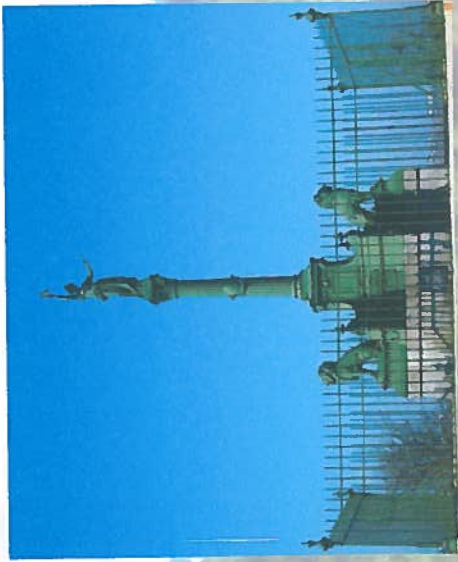
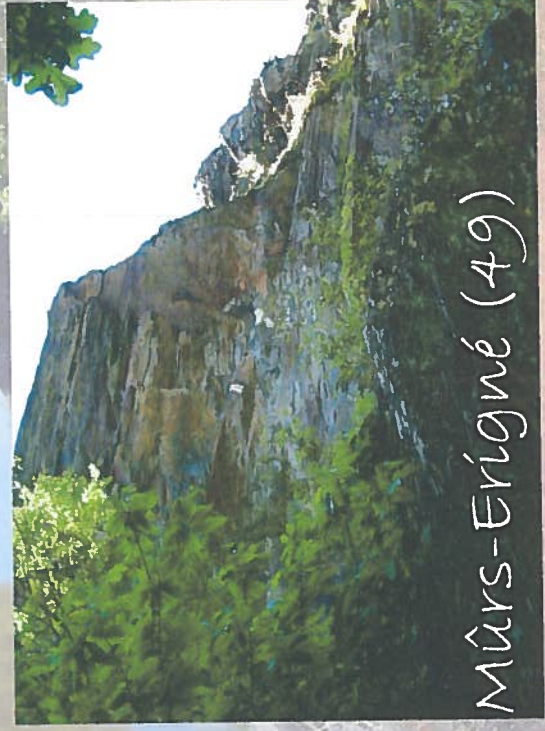


A la Reconquête de

la Roche de Mûrs



valorisation touristique
d'un patrimoine protégé



Mûrs-Érigné (49)



AGATOR Sébastien
Projet Individuel

Magistère 1^{re} année - 2004/2005
Ecole Polytechnique de Tours
Département Aménagement
Tuteur : M. Botté

A la Reconquête de la Roche de Mûrs

valorisation touristique
d'un patrimoine protégé



-POLYTECH'TOURS
-Université François Rabelais de Tours
-Tel : 02 47 36 70 58
-Site : www.polytech'tours/univ-tours.fr

AGATOR Sébastien
Projet Individuel
Magistère 1^{ère} année – 2004/2005
Ecole Polytechnique de Tours
Département Aménagement
Tuteur : M. Botté

Remerciements

Mes remerciements vont à l'ensemble des personnes qui ont manifesté un intérêt pour cette étude par leur disponibilité, leur sollicitude et leurs connaissances professionnelles. Elles ont ainsi contribué à la réalisation de ce projet.

Leurs apports d'informations et de réflexions m'ont aidé à définir le contexte et les enjeux de mon projet d'aménagement au niveau local, communal et intercommunal. Leur contact a fait évoluer la faisabilité, la nécessité, et l'efficacité des aménagements proposés.

Enfin, en m'encadrant au cours de la réalisation de mon projet, mon tuteur, M.Botté m'a appris à gérer les problèmes rencontrés au sein d'un aménagement, en conciliant les données de protection paysagère, écologique et la viabilité du projet.

Cette étude m'a donc amené à rencontrer un nombre important d'acteurs intervenant de façon directe ou indirecte sur l'espace d'étude. La liste suivante n'est donc pas exhaustive mais elle énumère l'ensemble des principaux professionnels et conseillers qui m'ont aidé au cours de ce projet :

- M.Bodart, maire de Mûrs Erigné,
- Mme. Montailler, responsable de l'urbanisme,
- Mlle. Souchelot, secrétaire de mairie,
- M. Hardy, responsable du service technique,
- M.Cousin, inspecteur des sites du Maine et Loire, DIREN - Pays de la Loire,
- M. Lebossé, responsable des inventaires floristiques et faunistiques, DIREN – Pays de la Loire,
- Mme Le Nevez et Mme Sorre, Natura 2000,
- M. Loir, responsable d'une étude ornithologique sur la commune de Mûrs Erigné avec la LPO (Ligue de Protection des oiseaux),
- M. Larcher, professeur au LEGTA Angers Le Fresne,
- M.Legrand, exploitant viticole,
- L'ensemble des conseillers du Groupement Départemental de Développement viticole (GDDV),
- M. Troussier, responsable régional des projets de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade,
- Mme. Garson, secrétaire de l'association « Sauvegarde du patrimoine architecturale et culturel de Mûrs Erigné »,
- Mme. Barbier, secrétaire du Comité Républicain de la Roche de Mûrs,
- M. & Mme Quentin, ancien viticulteurs sur la Roche de Mûrs,
- M. Zeimert, président de l'association « Sauvegarde de la Loire Angevine »,
- M. Redois, professeur à l'université d'Angers, UFR Sciences, département géologie,
- L'ensemble des professeurs du CESA pour ses conseils et ses orientations ainsi que les documentalistes de la bibliothèque,
- L'ensemble des éducateurs de la bibliothèque municipale de Mûrs Erigné,

A eux toute ma gratitude.

Sommaire

Introduction.....	4
I- Présentation de l'aire d'étude.....	5
1-..Le milieu naturel.....	5
1.1/ La trame paysagère de Mûrs-Erigné.....	5
1.2/ La Roche de Mûrs	6
1.3/ L'escarpement rocheux et son relief	7
1.4/ L'eau, un élément majeur dans l'agglomération angevine	9
1.5/ Un espace agricole dominé par la viticulture.....	12
2- Une politique locale axée sur le développement touristique.....	2
2.1/ L'UNESCO, un levier de développement	13
2.2/ Le tourisme local.....	14
2.3/ La « Corniche Angevine »	15
2.4/ Les orientations en cours.....	16

II- La Roche de Mûrs, des atouts certains.....

1- Un site historique reconnu....	17
1.1/ Du Moyen-Age	17
1.2/ A la Révolution Française	17
1.3/ La période contemporaine.....	18
2- Un espace convoité.....	20
2.1/ Le zonage du PLU	20
2.2/ La Roche de Mûrs et ses caractéristiques foncières	21
3- Le panorama	22
3.1/ Un belvédère remarquable	22
3.2/ Le maillage bocager	23
3.3/ Le danger des peupleraies	23
3.4/ Le sentier d'interprétation.....	24
4- Un site écologique et paysager remarquable.....	25
4.1/ Un milieu naturel riche et diversifié	25
4.2/ Natura 2000	27
4.3/ Une Zone Naturelle Faunistique et floristique	28
4.4/ Site inscrit / Site classé.....	30
5- Une qualité d'accueil mitigée.....	31

6- Sensibilisation	34
6.1/ Les efforts associatifs.....	34
6.2/ Des prémices de sensibilisation à étendre	34
7- Synthèse des enjeux.....	35
III- La valorisation du site	36
1- Conception globale	36
1.1/ Des aménagements raisonnés.....	36
1.2/ Le Public visé.....	36
2- Une signalisation routière à repenser	37
3- Une aire touristique adaptée	38
3.1/ Des parkings à aménager.....	38
3.2/ Une aire végétalisée.....	40
3.3/ Un sentier pédestre	41
4- La mise en lumière du monument	43
4.1/ La conception	43
4.2/ Les règles d'installation essentielles	43
4.3/ La mise en œuvre du réseau d'éclairage.....	45
5- L'escalade, la Roche de Mûrs sous un autre angle.....	47
5.1/ La conception	47
5.2/ Les réglementations	47
5.3/ La mise en œuvre	48
5.4/ La signalisation du site	48
6- Des vignes pour valoriser une parcelle abandonnée	49
6.1/ Une réglementation contraignante	49
6.2/ La conception	49
6.3/ La mise en œuvre technique	50
7- Financement global de l'aménagement	53
Conclusion.....	54
Glossaire.....	55
Table des Cartes	56
Table des Figures	57
Bibliographie.....	59

Introduction

La Roche de Mûrs est située sur la commune de Mûrs-Grigné à environ 10 km au sud d'Angers (49). Cet escarpement rocheux de 45 mètres d'altitude constitue le point le plus haut de la communauté d'agglomération angevine. Cette dernière a pris la décision en 2003 de créer 4 PLU* autonomes mais solidaires par leurs objectifs communautaires. Le développement du tourisme est un de ses principaux objectifs et l'ensemble des intercommunalités inscrites au sein du SCOT* (aujourd'hui caduc mais dont le périmètre a été arrêté le 10 Juin 2003) agissent en ce sens (*cf : Carte 1 et 2*). Les conditions météorologiques (pluviosité faible, ensoleillement de mai à octobre, caractéristiques de la « douceur angevine ») permettent la pratique du tourisme fluvial et plus récemment du tourisme vert dédié à la valorisation des milieux naturels.

L'identité de Mûrs-Grigné est marquée par la richesse de son patrimoine et offre des paysages variés de par sa situation dans la vallée alluvionnaire de la rive gauche de la Loire et ses coteaux schisteux, à l'instar de « La Roche de Mûrs » (*cf : Carte 3*). D'une superficie totale de 1 729 hectares, elle présente la caractéristique d'avoir 40% de son territoire en zone inondable. Au recensement de 1975, la population comptait 2 621 habitants, aujourd'hui, on en compte environ 5200 (source : Insee).

La Roche de Mûrs est un site connu de beaucoup d'habitants de l'agglomération angevine pour son point de vue exceptionnel sur l'ensemble de la ville et sur les rives ligériennes. Cependant parmi eux, très peu connaissent le site pour son histoire, où une troupe de soldats s'est battu pour les valeurs de la République lors de la guerre de Vendée, ni par sa richesse écologique faunistique et floristique. Très peu sont ceux, qui se rendent compte de l'importance d'un tel site aux abords d'une agglomération aussi vaste qu'Angers.

Moi-même, lorsque j'ai choisi de réaliser mon étude sur ce site, j'ignorais toutes ces potentialités. Je connaissais le site pour m'y être rendu plusieurs fois en tant que simple touriste.

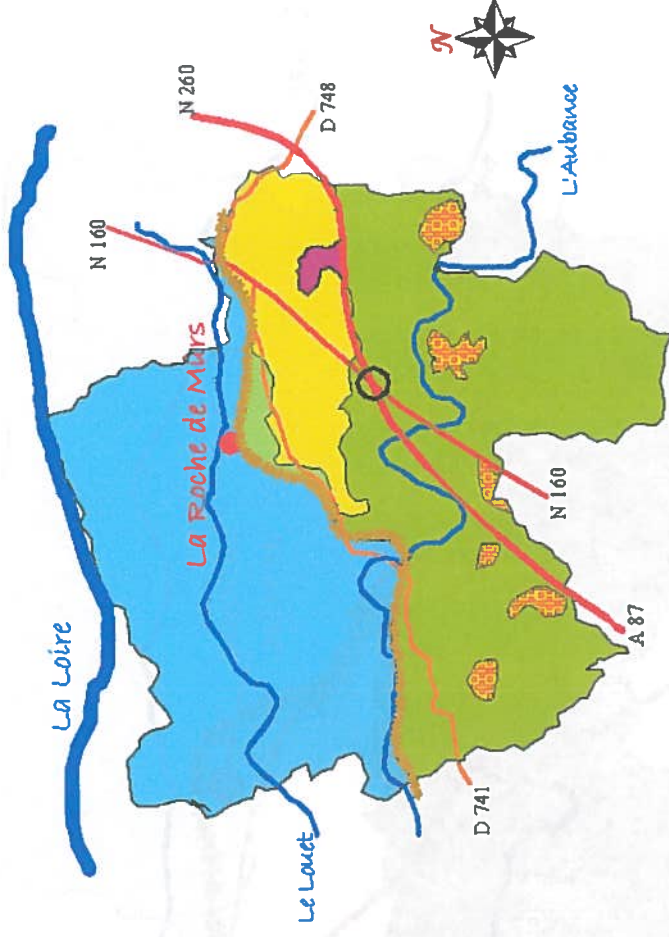
Au départ, la raison pour laquelle j'ai pensé travailler sur « La Roche de Mûrs » était le manque d'esthétisme et d'insécurité du belvédère que je trouvais inadapté pour l'accueil touristique d'un tel site. Puis, en cherchant à me documenter sur le site, j'ai découvert qu'il était un haut lieu touristique par son histoire et la présence d'un monument républicain. Ensuite, après plusieurs rendez-vous enrichissants, j'ai appris l'existence d'une ZNIEFF*, puis son classement à Natura 2000 en plus de son inscription à l'UNESCO* Val de Loire.

D'une simple idée de réfection du belvédère, ma réflexion s'est orientée vers une autre problématique : Comment exploiter toutes les potentialités de ce site tout en respectant son passé et ses caractères écologiques et paysagers exceptionnels ? Les multiples contraintes du site (réglementations, zonage, critères de protection) ont rendu complexe l'élaboration d'un projet qui réponde à cette problématique. La propriété foncière, les diverses protections écologiques et paysagères et la présence d'un monument historique écartent, sur le court terme du moins, tout projet de grande ampleur qui nécessiterait de nombreuses concertations entre les différents acteurs. Cependant, j'ai essayé dans le cadre de ce projet individuel d'apporter une innovation et de l'originalité tout en respectant la réalité d'un tel projet d'aménagement.

L'enjeu majeur de cette étude est de concilier la valorisation du patrimoine historique, paysager et écologique du site, et l'amélioration de l'accueil touristique. L'ensemble des aménagements proposés dans cette étude doit contribuer à la préservation et à la mise en valeur de ce site d'exception.

L'étude s'attachera donc dans un premier temps à cadrer l'aire d'étude afin d'appréhender et de comprendre au mieux le contexte global du site. Puis dans un second temps, il m'a paru judicieux de mettre l'accent sur les diverses composantes autant physiques, réglementaires, qu'anthropiques interagissant sur « La Roche de Mûrs ». Les atouts et les contraintes inhérentes à ces composantes permettront de dégager les enjeux et les potentialités du site. Enfin, nous proposerons dans une troisième partie des aménagements afin d'assurer la pérennité de la Roche de Mûrs et de concrétiser la valorisation touristique répondant à une démarche de développement local.

Partie I : Présentation de l'aire d'étude



Nous allons présenter dans cette partie le contexte local concernant « La Roche de Mûrs » afin de mieux cerner ses enjeux et ses potentialités. Dominant la vallée de la Loire au sud d'Angers, le site proposé, « La Roche de Mûrs » couvre un ensemble paysager de 13 ha sur la commune de Mûrs Erigné. Cette commune, carrefour de voies de communication, se révèle comme un lieu stratégique de l'agglomération angevine dans l'optique d'un développement local axé sur le tourisme vert et sur la protection de son milieu naturel exceptionnel.

Inondations de Février 1904



Passerelle des Ponts-de-Ce et d'Illigues, près de la Roche-de-Mûrs

1- Le milieu naturel

1.1 La trame paysagère de Mûrs-Enigné

Aujourd'hui, la commune de Mûrs-Enigné est contrainte dans son développement en raison même de ses atouts paysagers et naturels (cf. Carte 4).

➤ Val de Loire / Val du Louet

Près de la moitié de son territoire est constituée par les zones inondables en bordure de la Loire et du Louet. Cette contrainte peut cependant devenir un atout dans la mesure où le site offre une potentialité d'accueil touristique et de loisirs à l'échelle de l'agglomération et pourrait devenir ou redevenir la « Côte d'Azur » angevine comme elle le fut pour beaucoup d'angevins lors de l'après guerre.

Cette large vallée se caractérise par un paysage semi-ouvert jouant l'alternance entre prairies bocagères, larges parcelles cultivées et peupleraies. Elle est dominée par l'horizontalité, chacun des éléments végétaux constituant des points d'appels dans le processus de dynamique visuelle. Ce paysage de vallée, dominé par les cultures et le végétal, accueille des éléments bâtis appuyés sur des levées. Ils traduisent l'activité marchande ancienne qui existait sur la Loire. Le Louet constitue cependant une rupture physique nette dans la vallée, rendant difficile l'accessibilité à la Loire.

➤ Coteaux viticoles et bocagers

Un quart du territoire est occupé par des zones agricoles ou viticoles AOC* à protéger. Cependant, une part importante de ces hectares n'est pas cultivée. Ce paysage se caractérise par un phénomène important de visibilité avec de larges vues panoramiques de coteaux à coteaux. Ce dynamisme visuel donne une place importante aux hameaux et aux demeures viticoles qui ponctuent et animent le paysage comme autant de points d'appel et de relais visuels. Ces hameaux renforcent le mitage de l'espace, notamment au sud du territoire.

➤ Zone urbaine

Le reste du territoire communal est constitué par la tâche urbaine qui ne dispose quasiment plus de disponibilités foncières. Les seules potentialités résidant dans la densification de dents creuses ou la récupération de quelques grandes propriétés au sein d'espaces boisés classés. L'autre grande difficulté à laquelle est confrontée Mûrs-Enigné est la structuration de son développement. Née de la fusion des deux bourgs de Mûrs et d'Enigné qui s'étirent le long de la RN 160 sur plusieurs kilomètres, elle est à la recherche d'une centralité, d'une armature urbaine.

➤ Zone d'activités commerciales

La zone des Eglantiers, constituant la seule zone à vocation commerciale, offre une centaine d'emplois. L'arrivée de l'échangeur a résolu le problème de sa desserte, mais son développement pose la question de son insertion dans le paysage agricole.

➤ L'Aubance

Le paysage intrinsèque de cette vallée se caractérise par une fermeture importante, du fait du caractère très étroit de la vallée d'une part et de la densité végétale d'autre part. Cette fermeture visuelle s'accompagne aussi d'une accessibilité difficile.

➤ Infrastructures de communications

La commune est un carrefour de voies de communication routières avant la traversée de la Loire :

- RN 160, Angers / Cholet dans l'axe nord-sud,
- A 87, Angers / La Roche-sur-Yon, suivit par la RN 260,
- vers l'ouest, la RD 751, route de Nantes dite de "La Corniche Angevine",
- à l'Est, la RD 748 vers Niort-Poitiers.

A moyen terme, la commune de Mûrs Enigné doit se poser la question de son rôle dans l'agglomération angevine, de l'impact de sa localisation à l'entrée de l'agglomération angevine, de ses potentialités de développement touristique comme moyen de valoriser ses atouts naturels et paysagers, à l'exemple de La Roche de Mûrs.

1.2 La Roche de Mûrs (cf. Carte 5)

❖ Au nord du site, on trouve le monument ainsi que les vestiges de la tour à plomb. On peut contempler le val du Louet et surtout le val de Loire et ses prairies inondables. La roche mère affleurante explique largement l'absence d'une strate arborescente sur cette partie nord où l'on trouve une végétation basse formant une pelouse. Un sentier d'interprétation chemine à l'aplomb de l'escarpement rocheux mais celui-ci n'est praticable que partiellement en raison des crues qui inondent le secteur jusqu'au pied de la roche.

❖ Sur sa partie est, on remarque la présence d'un restaurant panoramique « l'Antre Vue » installé après la Seconde Guerre Mondiale, une maison d'habitation ainsi que le centre culturel Jean Carnet qui constituent les seules constructions présentes sur le plateau rocheux. L'inscription du site ainsi que les dispositions des documents d'urbanisme successifs ont cependant permis d'éviter l'urbanisation des terrains naturels aux abords de la Roche de Mûrs.

❖ Au sud, la RD 751, route dite de la « Corniche Angevine » qui longe et dessert le site, constitue une limite physique cohérente. Elle fixe localement une transition entre les quartiers récemment bâtis, qui s'est accélérée avec le développement de l'agglomération angevine, et les terrains naturels de la roche de Mûrs dont une partie est aujourd'hui occupée par le centre culturel et ses aires de stationnement. Une ligne de bus (n°8) relie Mûrs-Érigné à la ville d'Angers et passe à proximité du site sur cette même RD 751. On trouve d'ailleurs un arrêt de bus sur cette partie du site.

La proximité du centre culturel Jean Carnet milite dans le sens d'un secteur consacré à la culture, au patrimoine historique et donc à l'attrait de touristes. La Roche de Mûrs pourrait profiter des activités, conférences, rassemblements organisés sur le centre culturel qui attirent de grandes affluences plusieurs week-end durant l'année.

❖ Dans sa partie ouest, le village du Ruau adossé au rocher de la Roche de Mûrs, a vu son développement limité par les risques d'inondation. Ce village s'appuie sur le sentier d'interprétation qui le dessert et qui constituait autrefois un chemin très emprunté par les habitants locaux. L'escarpement schisteux est, sur ce secteur, dans sa partie la plus basse. De la roche, la visibilité sur le village est de moins en moins appréciable du fait du développement de boisements qui cachent la vue sur le village et ses contours agricoles.

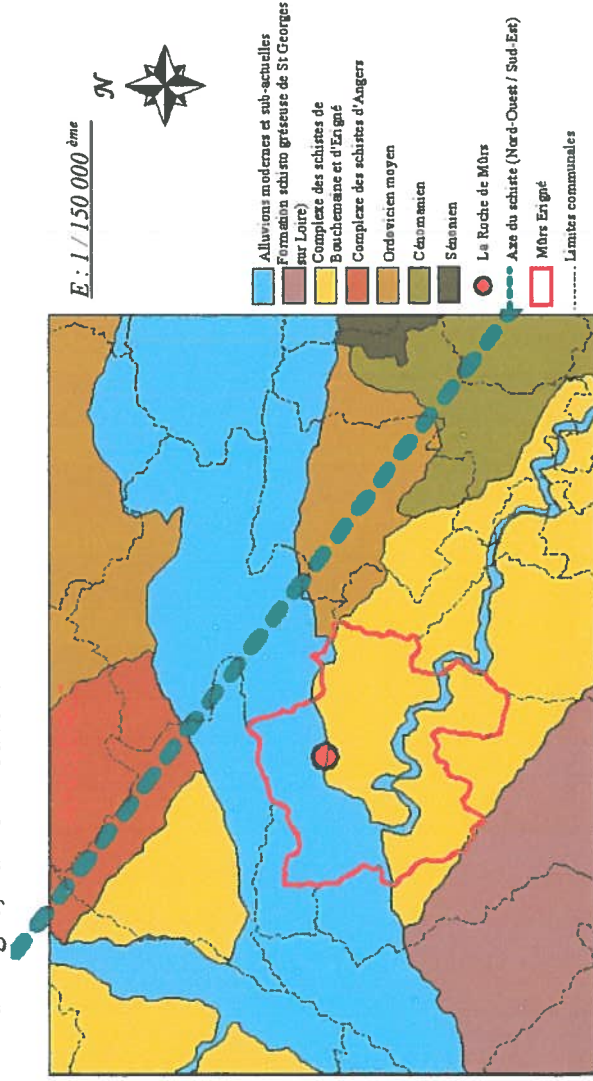
Le reste du secteur d'étude est occupé par une lande (principalement composée de genêts et de ronces) laissée à l'état de friches. On remarque tout de même la présence d'un pâturage destiné aux ovins au centre du site.

1.3 L'escarpement rocheux et son relief

1.3.1 Géologie

L'agglomération est marquée par la zone de confluence entre le bassin parisien et le massif armoricain. Escarpement rocheux dominant la vallée de la Loire, la Roche de Mûrs constitue un accident géologique marquant. Ce sont surtout des formations schisteuses ou schisto-gréseuses du massif armoricain qui affleurent le plus largement sur le territoire de la feuille d'Angers dont elles occupent près des deux tiers (cf. Carte 6).

Ce sont des formations sédimentaires très anciennes héritées de l'ère primaire (-570 à -245 millions d'années). Elles déterminent de vastes plateaux, les vallées y sont étroites et encaissées. La disposition des principaux traits du relief reflète clairement la structure du bâti hercynien, lequel impose, au nord comme au sud de la Loire, des directions Nord-Ouest / Sud-Est. C'est en effet aux plissements hercyniens que cette région doit l'essentiel de sa structure. On y reconnaît plusieurs unités structurales dont la formation schisto-gréseuse d'Erigné, où l'on trouve la Roche de Mûrs.



Carte 6 : Schéma de la structure géologique de l'agglomération angevine.

Parmi les plus remarquables schistes du complexe de Bouchemane et d'Erigné, il y a les schistes très fissiles, let subverticaux, qui affleurent en bordure de la plaine de la Loire et du Louet, comme celui de la Roche de Mûrs (cf. Fig. 1).



Fig 1: Photo de l'éperon schisteux.

Au-delà de ces premières passées violacées, on remarque un développement notable de schistes fissiles d'un bleu noir, particulièrement bien exposés en falaise sur la rive droite de la Maine et sur la rive droite de la Loire (escarpement de la Roche de Mûrs). Ils rappellent assurément par leur faciès les schistes d'Angers. Cet ensemble est riche en très minces intercalations gréseuses. Ces schistes, interstratifiés avec des grès, présentant un relief accidenté, ont donné naissance à des sols argilo-limoneux, peu profonds.

Les sols de la vallée de la Loire sont constitués de limons provenant d'alluvions modernes et subactuelles (sables et limons) d'épaisseur variable, ainsi que les sous-sols. La Loire et le Louet ainsi que l'Aubance entretiennent de façon permanente une nappe phréatique de hauteur variable qui irrigue l'ensemble des vallées (profondeur : 5 à 6 m d'étiage, 1 à 2 m de hautes eaux). Le caractère très perméable des alluvions sablo-limoneux rend la nappe très sensible à la pollution. Dans le val du Louet, l'épaisseur des alluvions peut dépasser 15 m. Sables et graviers composent l'essentiel de ces sédiments qui deviennent de plus en plus argileux vers la surface.

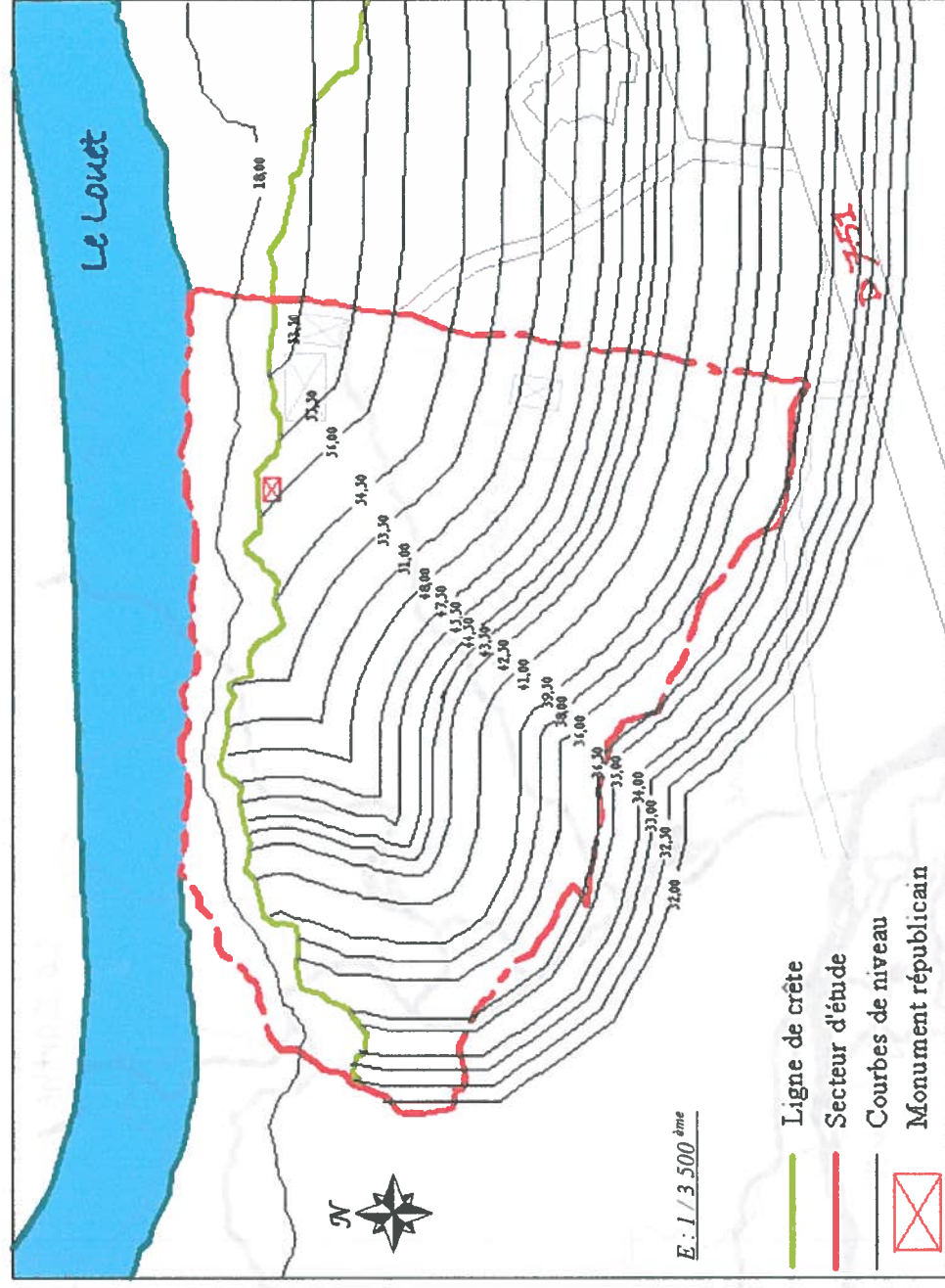
1.3.2 Topographie

Le territoire de la commune comprend 2 entités topographiques distinctes. La première située au sud du Louet est légèrement vallonnée. Elle est formée de coteaux inclinés du sud vers le nord et à pente variable, nettement plus prononcée à proximité de l'Aubance. Les hameaux compris dans ce secteur sont répartis de part et d'autre de la RN 160. L'autre secteur, situé entre l'Aubance, le Louet et la Loire, forme une vallée plane d'altitude moyenne comprise entre 15 et 20 m NGF*. Elle correspond à la plaine alluvionnaire de la Loire. Les villages ont été construits sur des proéminences artificielles qui ressortent dans le paysage.

Le secteur de la Roche de Mûrs présente un terrain assez pentu. Cet éperon rocheux caractérise la coupure entre les prairies inondables du Louet et le coteau urbanisé. Cette pente, même si elle est assez faible est à prendre en compte dans les aménagements proposés notamment par les divers risques d'érosion (cf. Carte 7).

La faiblesse des pentes et la stabilité de la composition géologique superficielle font que le territoire de l'agglomération n'est pas concerné directement par les problématiques de mouvements de terrains.

Cependant, certains secteurs peuvent être fragilisés du fait de l'intervention de l'homme notamment avec l'exploitation des richesses du sous-sol entraînant parfois des instabilités de surface ou souterraines (comme à Trélazé avec l'extraction de l'ardoise). Les risques d'effondrement des sols sont nuls à Mûrs-Erigné et ses alentours proches.



Carte 7 : Structure topographique sur la Roche de Mûrs.

1.4 L'eau, un élément majeure dans l'agglomération angevine

1.4.1 Hydrographie

L'agglomération angevine est fortement marquée par le réseau hydrographique ramifié autour duquel elle se développe (cf. Carte 8).

Il convient de distinguer :

- un axe nord sud drainé par la Maine, elle-même alimentée par la Mayenne, la Sarthe et le Loir,
- la Loire, plus long fleuve de France (1 020 km), qui traverse d'Est en Ouest l'aire géographique communale, constitue une limite naturelle Nord du territoire de Mûrs Erigné coïncidant avec la limite administrative. Trois rivières suivent également l'orientation Est Ouest : le Louet et l'Aubance qui traversent le territoire de Mûrs Erigné, et l'Authion.

Au pied de la Roche de Mûrs on distingue le Louet. C'est un bras secondaire de la Loire. Souvent apparenté à une rivière, il appartient au même hydrosystème que la Loire. C'est en fait un « bras actif » du fleuve qui se déconnecte du lit principal aux Ponts de Cé. Il serpente dans une micro dépression, dans la plaine alluviale ou au pied du coteau schisteux puis forme confluence avec la Loire, 20 kilomètres en aval au niveau de Chalonnes sur Loire.

Son analyse dévoile quelques dysfonctionnements du fait de la réduction de la section mouillée qu'il impose et de son implantation au regard de la direction du courant. De plus, la complexité de son réseau hydrographique ajoute à la difficulté de l'analyse de son fonctionnement.

1.4.2 Un espace périodiquement soumis aux crues

L'espace étudié est physiquement très marqué par le phénomène des crues. La situation géographique et la constitution géologique de son bassin versant font de la Loire le plus irrégulier des grands fleuves de France. Les crues de la Loire sont de trois types :

- cévenoles (crues d'orages),
- océaniques (crues engendrées par de longues périodes pluvieuses),
- mixtes.

C'est à ces deux derniers types de crues qu'est le plus exposé le val de Loire et le val du Louet. L'eau est l'élément structurant et la contrainte majeure. Plus de 700 ha, sur les 1 729 ha que compte la commune sont inondables. La physiologie actuelle de la Loire est le résultat de plusieurs siècles de travaux (turcies, digues, levées).

Si le territoire de l'agglomération n'est touché qu'exceptionnellement par de soudaines crues d'été, il subit régulièrement la montée des eaux de la Loire et de ses affluents. L'étendue des bassins versants de ceux-ci, les confluences et les faibles reliefs de la plaine en font un environnement sensible aux crues. Elles s'observent à la suite de plusieurs périodes humides, en fin d'épisode de recharge des nappes, alors que la croissance des végétaux est limitée et l'évapotranspiration réduite.

➤ Les Plans de Surfaces Submersibles (PSS*) : 1958 pour la Loire, puis 1964 pour la Maine.

Ils constituent la première réglementation en matière de maîtrise de la construction en zone inondable. Elle a été instituée afin de limiter les effets des inondations sur l'ensemble de la vallée inondable située le long d'une section du fleuve ou des rivières. Un zonage a permis de répertorier et considérer les zones submersibles.

Cependant, il est apparu progressivement que le PSS était devenu inadapté pour contrôler efficacement la situation (pas de limitation réelle de la constructibilité, pas de réglementation concrète sur le zonage, ...).

➤ Le Plan Loire Grandeur Nature (adopté en 1994 pour la Loire, 1997 pour le val du Louet et confluence de la Maine).

Dès 1979, le rapport « Protection et aménagement intégré de la vallée de la Loire » (réalisé par un ingénieur, M.Chapon) met en évidence la nécessité de se prémunir contre les dommages des crues par une réglementation plus précise que les PSS. Il a la valeur de PIG* (Projet d'Intérêt Général).

Ce plan d'une durée de 10 ans reçoit comme objectifs :

- la sécurisation face aux risques d'inondations, avec la publication des atlas et le contrôle de l'aménagement des zones inondables, le renforcement des moyens d'alerte et d'annonce des crues pour organiser l'évacuation des populations, l'aménagement spécifique de la Loire avec un renforcement des levées, l'entretien du lit,
- la satisfaction des besoins en eau pour la sécurisation de l'alimentation, la restauration de l'équilibre du fleuve, se traduit entre autre par l'arrêt définitif de l'extraction des granulats dans le lit mineur,
- la restauration de la diversité écologique du milieu avec une libre circulation des poissons migrateurs, un programme de reconstitution et de protection des milieux naturels et de maîtrise des paysages.

L'amélioration des conditions d'écoulement dans le Louet est une opération inscrite au programme général de restauration du lit adopté au titre du Plan Loire Grandeur Nature.

➤ Les Plans de Préventions aux Risques d'Inondations (PPRI)

Le PPRI* (cf. Carte 9) vient en remplacement des divers outils réglementaires utilisables pour la maîtrise de l'urbanisation des zones exposées aux risques naturels :

- le Plan de Surfaces Submersibles (PSS),
- le Plan d'Exposition aux Risques (PER*) créé par la loi du 13/07/1982,
- la délimitation d'un périmètre de risques.

En constituant un document réglementaire de référence unique, le PPRI consolide, clarifie et simplifie les dispositions applicables. L'aire du plan de prévention du risque d'inondation du val du Louet et confluence de la Maine et de la Loire s'étend sur 14 communes dont Mûrs-Erigné (cf. Fig.2). Le val du Louet s'étend sur une vingtaine de kilomètres entre Mûrs-Erigné et Rochefort-sur-Loire ; sa superficie est d'environ 5 500 ha. Il a un caractère rural avec un habitat assez dispersé, il comprend malgré tout plusieurs zones agglomérées particulièrement exposées car situées partiellement ou en totalité dans le lit mineur de la rivière.

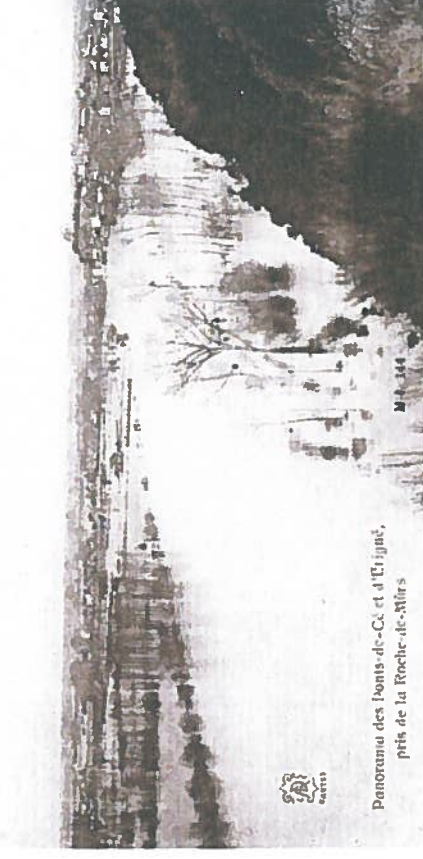


Fig 2 : Photo de l'inondation du Val du Louet en 1904, prise depuis l'éperon schisteux de la Roche de Mûrs.

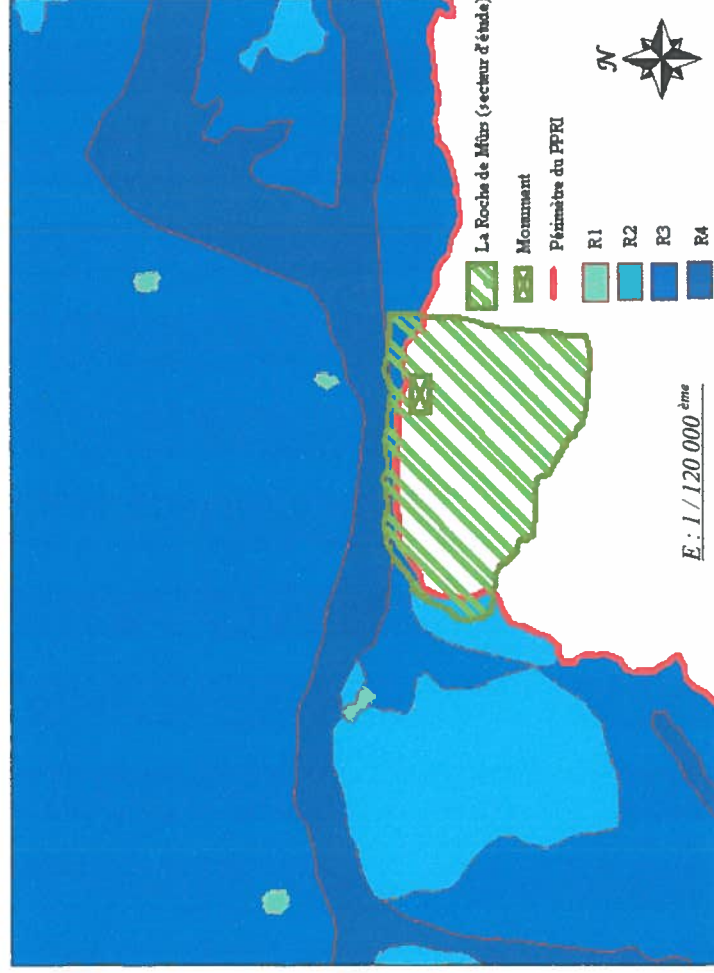
L'élaboration des PPRI est la dernière étape de l'action de prévention engagée par l'Etat. Elle marque, dans ce val, la volonté de l'Etat d'inscrire dans le long terme la politique nationale de maîtrise de l'urbanisation en zone inondable. En effet, dotés du caractère de servitudes d'utilités publiques (SUP*), les PPRI assurent une pérennité aux mesures rendues nécessaires par cette maîtrise.

Aujourd'hui, ce sont les PHEC* (Plus Hautes Eaux Connues) qui servent de références par leur ampleur et donc leur critère exceptionnel d'inondation (ces références étaient anciennement celles de 1910 et sont aujourd'hui celles de 1995).

Les notions d'aléas permettent de juger à un niveau local les risques d'inondations. On note :

- **R1** : aléa faible, profondeur de submersion inférieure à 1 m sans vitesse marquée,
- **R2** : aléa moyen entre 1 et 2 m avec vitesse nulle ou faible ou inférieure à 1m avec vitesse marquée,
- **R3** : aléa fort, supérieure à 2 m avec vitesse nulle à faible ou entre 1 et 2 m avec une vitesse marquée,
- **R4** : aléa très fort avec vitesse forte et des zones de dangers particuliers (ex : aval d'un déversoir).

Le bas de la Roche de Mûrs est confrontée à un aléa fort et très fort à proximité ce qui le prive de toute activité sur terre durant les crues d'hiver et du début de printemps. Aucun aménagement (espaces verts, ...) ne peut également être conçu car les crues endommageraient les installations mises en place (cf. Carte 10).



Carte 10 : Risques d'inondations au pied de la Roche de Mûrs.

1.4.3 Les zones humides

En période de crue, la Loire et le Louet sortent de leurs lits mineurs pour s'étendre dans leurs lits majeurs par-dessus les prairies attenantes dites inondables, leurs conférant un caractère de « zones humides ». Elles constituent une des richesses écologiques principales de la région angevine, et favorisent aujourd'hui des activités de loisirs (pêche, chasse, découverte) et de tourisme vert.

Leur préservation et leur mise valeur contribuent à l'existence des biotopes riches pour leur flore et pour leur faune. La végétation absorbe, en période de crue, d'importantes quantités d'eau qu'elles peuvent restituer tout au long des périodes plus sèches. De plus, elle fixe les sols des berges et protège ainsi les terres contre les érosions de l'eau, du vent et du gel. Ces zones humides jouent par ailleurs un rôle essentiel en matière d'auto-épuration naturelle des eaux où la végétation retient et filtre les matières en suspension et épurent ainsi les eaux, améliorant leur qualité (un ha de prairie inondable équivaut à la capacité d'une station d'épuration pour environ 4000 personnes).

Les zones inondables accueillent plus de 30% des espèces végétales remarquables et menacées en France (Gratiola officinale, Fritillaire, ...) mais aussi des espèces d'oiseaux spécifiques. Certaines d'entre elles sont menacées comme le Râle des Genets dans les Basses Vallées Angevines, qui représente un des derniers « vestiges » de ces milieux auxquels ils sont inféodés. Les zones humides représentent ainsi une étape importante pour les oiseaux migrateurs. Certains poissons s'y reproduisent aussi (le brochet) lors des inondations.

La délimitation d'espaces protégés constitue un enjeu pour la protection de ces ensembles, dont certains sont d'intérêt international, protection RAMSAR (nidification de certaines espèces, frayères pour les brochets notamment, points d'étapes d'espèces migratrices).

Pour conclure, les zones humides fournissent de nombreuses ressources et sont également un support d'activités économiques et de loisirs (tourisme vert, canoë kayak, pêche, observatoire, ...). Malheureusement, l'utilisation de plus en plus rationalisée de l'espace met en péril l'existence de ces zones.

1.5 Un espace agricole dominé par la viticulture

Naturellement amendée par les crues de la Loire, la vaste plaine alluviale a depuis des siècles, fait l'objet d'une exploitation à des fins agricoles par les populations locales. L'espace est aujourd'hui encore très marqué par cette vocation, mais le caractère inondable des lieux a limité le développement des activités alternatives. Un peu de polyculture se développe sur les coteaux et quelques grosses exploitations élèvent un cheptel de bovins. La commune a connu depuis la fin des années 90 le phénomène classique de restructuration et de concentration des exploitations : diminution de leur nombre et augmentation de leur surface.

Les abrupts les plus accentués sont colonisés par des formations végétales plus ou moins spontanées (landes schisteuses, taillis, bois, ...) composés de feuillus et de quelques conifères. Dès que la pente s'atténue, la vigne prend place. En effet, les plateaux et les coteaux les moins pentus sont le domaine exclusif de la vigne.

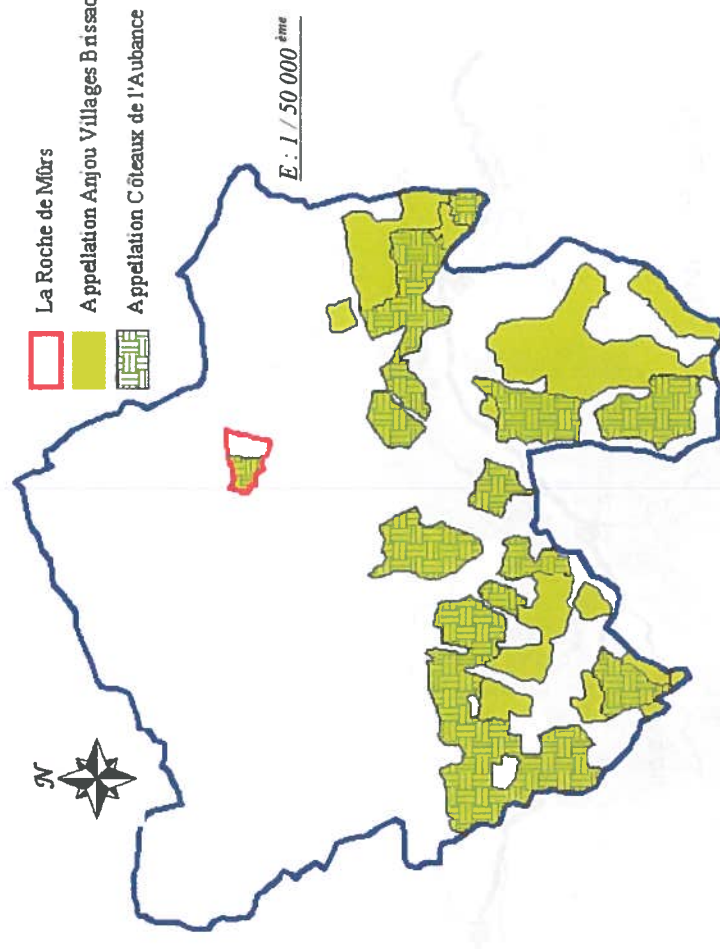


Il convient de rappeler que les pentes et le coteau de la Roche de Mûrs ne furent pas toujours occupés par les landes arides. Relativement bien exposé, ce coteau était en effet autrefois planté de vignes notamment à partir du début des années 1940 (cf. Fig. 3).

Fig 3: Photo de l'écusson les vins de la Roche de Mûrs en 1947.

La vigne recouvre seulement 3,5% du territoire agricole avec 65 ha cultivés en 2004, mais elle en constitue le fer de lance. 436 ha relèvent de l'AOC « Anjou Villages Brissac ». Le cœur prestigieux de la production « Les Coteaux de l'Aubance » concerne 264 ha de la commune et la Roche de Mûrs intègre cette aire d'appellation prestigieuse (cf. Carte 11).

A Mûrs-Erigné, la concurrence avec l'urbanisation et l'activité non agricole est prévisible. La rationalisation du vignoble peut être induite par les opérations de remembrement liées à l'ouverture récente de l'A 87 (autoroute Angers/Cholet). L'ensemble de ces évolutions favorise une optimisation et une concentration de la vigne. L'accompagnement de la recomposition des paysages agricoles devrait permettre de nouvelles dynamiques, tout en respectant la qualité des sites.



Carte 11 : Zonage des appellations viticoles sur le territoire communal

Enfin, le Projet d'Aménagement et de Développement Durable privilégie une structuration d'équilibre dans l'espace rural et péri urbain de Mûrs-Erigné. En particulier, l'activité viticole (secteurs classés en AOC) représente un atout tant en terme d'économie agricole, touristique que de paysage. Enfin, les « Coteaux de l'Aubance », pour une grande part classés en AOC viticole, constituent un patrimoine et relèvent un enjeu de protection et de traitement des lisières.

2- Une politique locale axée sur le développement touristique

2.1 L'UNESCO, un levier de développement

En inscrivant le Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial, l'UNESCO consacre la qualité des paysages ligériens. Le périmètre du site inscrit correspond au Val de Loire compris entre Sully-sur-Loire (en amont) et Chalonnes-sur-Loire (en aval), concernant 160 communes dont Mûrs-Erigné. La longueur totale du site atteint 260 km en Région Centre et Région Pays de la Loire, en traversant quatre départements : le Loir-et-Cher, le Loir-et-Cher, l'Indre-et-Loire et le Maine-et-Loire (cf. Carte 12).

Le site du patrimoine mondial s'articule autour de l'axe formé par le lit de la Loire, sur 2 ou 3 kilomètres de large mais s'éloigne parfois pour inclure des sites remarquables comme l'Abbaye de Fontevraud (49) ou le Pays de Rabelais (37). La valeur universelle du Val de Loire se fonde sur le concept de "paysages culturels". C'est le site le plus vaste, inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, avec un classement « paysage culturel » et c'est le premier fleuve reconnu comme site, à ce titre. Le Val est le produit de l'action combinée de la nature et de l'homme : ponts, levées, îles, berges, architecture. C'est aussi dans ce Val de Loire que les représentations picturales et littéraires se sont rencontrées pour donner corps au concept de paysage, à travers notamment l'art des jardins.

Ce classement va permettre de promouvoir un nouveau tourisme, axé sur l'environnement et la nature. Il va également favoriser l'élargissement de la clientèle touristique, à la recherche d'activités liées à l'environnement et à la nature. L'espoir est d'augmenter la durée des séjours des touristes. La reconnaissance du corridor géologique, apporterait un surcroît de notoriété et de 20 à 30 % de touristes supplémentaires.

Le Val de Loire et le Parc Naturel Régional «Loire Anjou Touraine» se lancent dans un itinéraire pour une nouvelle valorisation et un nouvel avenir, avec un label mondial prestigieux, très prisé. Le PNR*, situé au cœur du site, est le pivot de cette promotion. Le risque de flambée des prix de l'immobilier lié à l'effet d'annonce de ce classement au patrimoine mondial reste très relatif. S'il y a des attraits à habiter le centre des villes prestigieuses ou auprès des rives du fleuve désormais classé, cela a aussi des inconvénients (crues, affluence massive de touristes).

Le val de Loire, par son histoire et son évolution jusqu'à nos jours a été reconnu site de valeur universelle et est désormais inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO comme paysage culturel exceptionnel vivant. Son aspect le plus original fut la métamorphose des jardins de subsistance en jardins proprement esthétiques au sein des châteaux de la Loire comme à Villandry.

La Loire reste l'objet d'un aménagement soucieux de concilier la sauvegarde de l'environnement avec le développement toujours croissant des activités humaines. Les sites reconnus, constituant l'héritage commun à toute l'humanité, sont soumis aux évaluations de l'ICOMOS* (Conseil International des Monuments et des Sites) qui démontrent la qualité des patrimoines rencontrés.

Comme les autres sites de l'UNESCO, le Val de Loire va devoir entretenir ce label de qualité. L'organisme veille au bon respect des critères et est à l'écoute de toutes les remarques concernant les sites classés. Cette reconnaissance engage la responsabilité morale des autorités locales et nationales à la sauvegarde et la gestion du site dans une perspective de développement durable.

L'inscription de la vallée de la Loire, de Sully-sur-Loire à Chalonnes-Loire au patrimoine de l'UNESCO, renforce la notoriété des sites bordant la Loire comme la Roche de Mûrs et représente une opportunité majeure pour le développement de ce secteur d'activités. Mais l'intégration des structures d'accueil doit se faire en cohérence avec les patrimoines sur lesquels reposent ces activités, l'exemple de la Roche de Mûrs en est une parfaite illustration.

2.2 Le tourisme local

L'activité touristique est désormais au premier rang de l'économie nationale. Paradoxalement, il n'existe pas de véritable politique d'aménagement touristique du territoire, et peu de collectivités intègrent ce domaine aux autres dimensions du développement économique à moyen et long terme.

Les Pays de la Loire sont au cinquième rang de destination des Français et au deuxième rang pour l'accueil des courts séjours (en général un week-end). Un quart des visiteurs sont étrangers et le littoral attire 60% de la fréquentation touristique contre 25% pour la campagne. En Maine-et-Loire, le Saumurois et Angers sont les deux principaux pôles touristiques. La région angevine est située sur des axes importants : flux nord / sud et migrations vers l'Atlantique, circuit des châteaux de la Loire... Son potentiel s'appuie sur des thèmes forts et spécifiques, en particulier l'Anjou avec le patrimoine ligérien, la tapisserie, les châteaux, le tourisme fluvial, le végétal et l'environnement, ... Il est important de signaler que l'ensemble des activités est lié à l'environnement naturel ou au patrimoine historique (cf. Carte 13).

Le Val de Loire est défini au plan national comme zone prioritaire de valorisation du patrimoine. Même si la densité de sites prestigieux est moins importante localement, son caractère médiéval différencie le château d'Angers, principal site de visites, et participe à la grande diversité architecturale et culturelle du Val de Loire. Ce potentiel permet de diversifier le tourisme principalement monumental attaché au Val de Loire, et doit favoriser l'essor du tourisme urbain de court séjour (cf. Fig.4). Ce dernier correspond à l'évolution de la demande.

Durée du séjour	
Courts séjours (< ou = à 3 nuitées)	72,90%
Longs séjours (> à 3 nuitées)	27,10%

Fig.4 : Tableau de la durée des séjours en Maine et Loire en 2003 (source Observatoire du Tourisme).

Le secteur ligérien présente la caractéristique d'un tourisme de passage, qui nécessite de mieux exploiter les facteurs primordiaux d'attractivité (la Loire ou la tradition viticole par exemple). Ce tourisme de passage nécessite tout de même une structure d'accueil adaptée en ce qui concerne l'hébergement (cf. Fig.5).

Mode d'hébergement		
Familles	39,60%	Non marchands 68,6%
Amis	15,60%	
Résidences secondaires	13,40%	
Campings	13,80%	Marchands 31,4%
Hotels	6,70%	
Locations	4,70%	
Clubs et Villages de vacances	2,50%	
Gîtes ruraux - Chambres d'Hotes	2,00%	
Auberge de jeunesse	0,10%	
Autres	1,60%	

Fig.5 : Tableau du mode d'hébergement des touristes en Maine et Loire en 2003 (source Observatoire du Tourisme).

Avec une centaine de résidences secondaires, un camping municipal et l'hébergement chez l'habitant, on peut estimer que les 2 500 personnes venant profiter des charmes de Mûrs-Erigné en tant que touristes ont suffisamment d'hébergements à leur disposition. Par ailleurs il est important de savoir que 13% des touristes sont étrangers ce qui impose certains aménagements adaptés (panneaux d'informations traduits par exemple). La proximité d'Angers est aussi une opportunité à saisir car les structures d'accueil environnantes peuvent supporter une sur-fréquentation touristique.

A long terme, il est nécessaire d'exploiter les atouts existants en développant les collaborations à une échelle plus vaste et avec des espaces « porteurs », dans le cadre d'une démarche inter régionale. La volonté de mettre en réseau l'ensemble de ces atouts et sites touristiques donnera une cohérence globale aux actions de chacun des partenaires concernés. Cependant, le tourisme local souffre aujourd'hui d'un manque de structuration et de la faiblesse des investissements privés.

2.3 La Corniche Angevine

Le site de la Corniche Angevine s'inscrit dans l'ensemble des grands sites paysagers et pittoresques (*cf. Carte 14*). Il constitue un espace monumental et emblématique de l'Anjou. Si le passé géologique tourmenté de la Corniche Angevine est en grande partie dû à l'origine de ses paysages spectaculaires, les activités humaines ont depuis le Moyen Age, largement contribué à les façonner.

Ainsi, le grand intérêt patrimonial de la Corniche Angevine réside aujourd'hui dans la grande qualité et la forte identité de ses espaces paysagers contrastés, des points de vues remarquables (à l'instar de La Roche de Mûrs). Ils mettent en correspondance et des nombreux témoignages d'événements historiques et d'activités parfois disparues.

Le terme de « Corniche Angevine » est, pour beaucoup d'angevins et de touristes, indissociable de cette route panoramique. Plusieurs virages serrés et taillés dans la falaise permettent une succession de vues plongeantes et spectaculaires, notamment sur la vallée de la Loire. Construite vers 1856, elle se substitue à l'ancienne voie reliant Rochefort-sur-Loire à Chalonnes-sur-Loire qui, en pied de coteau, était périodiquement coupée par les crues de la Loire. Aujourd'hui encore, le site itinéraire de la Corniche Angevine constitue une destination privilégiée pour les promeneurs angevins et un lieu de passage obligé pour les touristes empruntant l'itinéraire ligérien.

La Roche de Mûrs intègre cette ancienne route escarpée, associée depuis aux paysages environnants qu'elle permet de découvrir. La section de vallée entre Rochefort-sur-Loire et Chalonnes-sur-Loire, s'étend sur un vaste espace pastoral enserré entre la Loire et l'un de ses bras, le Louet.

Cet espace remarquable est à préserver et à valoriser. Il est caractérisé par de nombreux éléments du paysage traditionnel des zones inondables de la Loire qui révèlent la complicité entre les hommes et leur fleuve.

Constatant que de fortes évolutions tendent à gommer les caractéristiques identitaires de ce territoire, le Conseil Général a proposé en 1996, sur sollicitation du Syndicat Intercommunal de la Corniche angevine, de réfléchir à la valorisation de cet espace remarquable.

Le Conseil Général a réalisé une Convention Régionale d'Amélioration des Paysages et de l'Eau (CRAPE*) et a élaboré avec les communes concernées, un programme d'actions visant des objectifs paysagers, environnementaux, agricoles et touristiques. Les actions de la CRAPE sont programmées avec notamment l'entretien des berges du Louet.

En 2001, sur proposition du Conservatoire, le site Val de Loire inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO inclut la Corniche angevine. C'est la reconnaissance internationale d'un territoire où la notion de paysage culturel s'exprime pleinement et spécifiquement.

En parallèle, la Corniche angevine a été promue « Site Classé » au titre de la loi du 2 mai 1930 relative à la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque sur proposition de la DIREN*.

Outre l'emblématique route dite de la « Corniche Angevine », de nombreux parcours routiers et sentiers pédestres traversant le site, permettent d'apprécier la richesse des lieux.

2.4 Les orientations en cours

La volonté de mettre en œuvre une politique touristique dédiée à l'agglomération est apparue notamment après l'inscription à l'UNESCO de la vallée de la Loire au titre de paysages culturels.

Une réflexion sur la mise en tourisme des paysages ligériens, est en cours, animée par le Comité Départemental du Tourisme (CDT*) de l'Anjou en collaboration avec le Comité Régional du Tourisme (CRT*). Le schéma directeur touristique communautaire à l'étude permettra de définir une stratégie touristique dans toutes ses dimensions (du développement à la promotion et à la commercialisation) et de coordonner les démarches de l'ensemble des partenaires. Les opérations de requalification des bourgs, de maîtrise de l'étalement urbain, de valorisation des espaces naturels sont autant d'axes qui feront également fructifier le capital touristique du territoire du PLU.

Ce développement de l'activité touristique ne devra pas oublier les habitants et les autres usagers du site. Le territoire avant tout rural, relève pour l'essentiel de l'activité agricole et de la propriété privée.

D'autre part, si la richesse des milieux naturels ligériens peut être un argument pour le développement de produits touristiques, ces derniers doivent absolument tenir compte des exigences écologiques du site. Tous les secteurs ne doivent pas être rendus systématiquement accessibles. Certaines espèces et certains milieux doivent rester isolés.

Les premiers projets en cours de finalisation tels que la « Loire à vélo » justifient l'intérêt porté par l'agglomération sur le développement d'un « tourisme vert ». La revalorisation des sentiers d'interprétations entrent également dans cette optique de concilier gestion des milieux naturels et valorisation touristique.

Le projet d'agglomération « Angers Agglomération 2015 », pris en compte dans le PADD* (Projet d'Aménagement et de Développement Durable) du PLU a notamment pour objectif de pérenniser les espaces naturels tout en les valorisant auprès d'un public touristique. Cependant, ces deux éléments sont très souvent considérés comme incompatibles et font l'objet de conflits d'usages.

Le PADD a également comme objectif de maintenir ses activités agricoles (constituant une identité locale à l'exemple de la viticulture) en les intégrant dans des sentiers de découverte touristique.

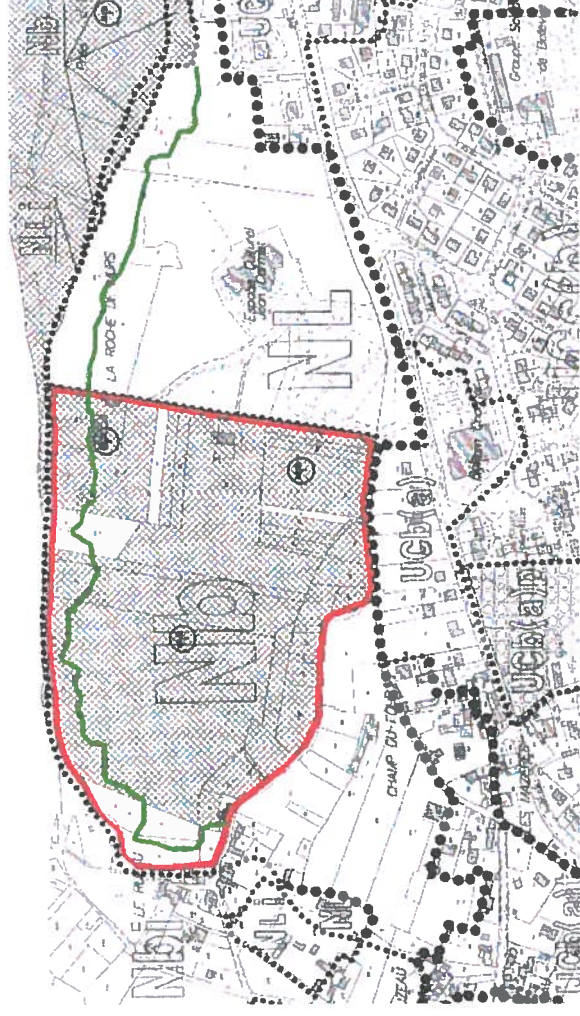
Située en bord de Loire la commune de Mûrs-Erigné détient des espaces qui participent à la qualité du patrimoine reconnu. La valorisation de la Roche de Mûrs et de son point de vue unique pourrait être un des éléments du projet. L'ouverture au public, l'aménagement et la mise valeur des rives du Louet et des 730 ha d'espaces naturels existants jusqu'à la Loire représentent un véritable enjeu pour la commune, vers un développement de tourisme vert.

En conclusion pour la Roche de Mûrs, il n'est pas dans l'objectif de cette étude de créer une ressource économique en créant de véritables produits touristiques. Cette valorisation est indispensable pour rendre compte aux touristes de la richesse du milieu par divers aménagements de sensibilisation permettant ainsi de participer activement à la protection de ce milieu naturel et paysager d'exception.

Partie II : La Roche de Mûrs,



des atouts certains



Cette partie concerne les atouts et les contraintes physiques et réglementaires du site. Elle complète ainsi la première partie par son intérêt porté sur le site en lui-même. Nous verrons en quoi ce site est une richesse patrimoniale, écologique et paysagère de l'agglomération angevine et les raisons qui justifient cette étude de valorisation touristique. Enfin, nous déterminerons les dysfonctionnements du site en matière d'accueil touristique et nous définirons les limites de l'aménagement dans l'optique de la préservation d'un milieu naturel et paysager exceptionnel. Ce diagnostic est indispensable à la viabilité d'éventuels aménagements futurs.

1- Un site historique reconnu...

Des traces d'une vie préhistorique (zone Grand Claye) puis gallo-romaine (secteur de Mûrs) sont identifiées dans la commune.

1.1 Du Moyen Âge

Le développement de l'agriculture, notamment la vigne (Coteaux de l'Aubance) marque l'évolution de la commune. Des petits fiefs, de belles demeures sont édifiés et participent aujourd'hui à l'identité de la commune et au pittoresque de ses hameaux. Le bourg devait son nom à des vestiges de murailles romaines. Enigné était d'origine celtique.

1.2 À la Révolution Française

En 1793, terrain stratégique de l'époque révolutionnaire, Mûrs et Enigné vont connaître des épisodes tragiques dont celui du 26 juillet à la Roche de Mûrs. Voyons succinctement les événements qui marquèrent en ce lieu la journée du 26 juillet de l'An 1 de l'ère républicaine. À cette date, toute la Vendée paysanne est en armes. L'armée, catholique et royale, s'infiltrait à l'Est du département débordant sur le plat pays.

Le 17 juin, elle est à Saumur, puis à Angers le 19 sans réelle difficulté. Son avantage paraît alors irrésistible. Quelques jours plus tard, la voici devant Nantes dont elle espère s'emparer avec la même facilité. Mais là, premier et grave échec, les patriotes nantais se défendent avec âpreté et la tentative d'investissement de la ville échoue. Bientôt, l'insurrection se trouve rejetée dans les limites du Marais et du bocage : Ancenis, Angers, Saumur, retombent aux mains des républicains que les royalistes cherchent en vain à réoccuper.

Un jour, cependant, le 26 juillet, un groupe vendéen crut avoir réussi à rompre le réseau de fer que des républicains ont patiemment tissé autour des Mauges. Six à huit cents hommes des 6^{ème} et 8^{ème} bataillon de volontaires se trouvèrent campés sur l'éperon schisteux dont le pic surplombe de 45 mètres le Louet qui coule à sa base. Surpris par l'attaque inopinée des royalistes (environ 10 000 vendéens), les républicains n'eurent d'autre ressource que de se jeter avec armes et bagages, du haut de la Roche, dans le fleuve, presque tous y périrent (cf. Fig.6).

Au 19^{ème} siècle : la construction d'axes d'ouvrages routiers, la desserte du tramway d'Angers en font un secteur résidentiel et un lieu de plaisance ludique pour grands nombres d'Angevins.

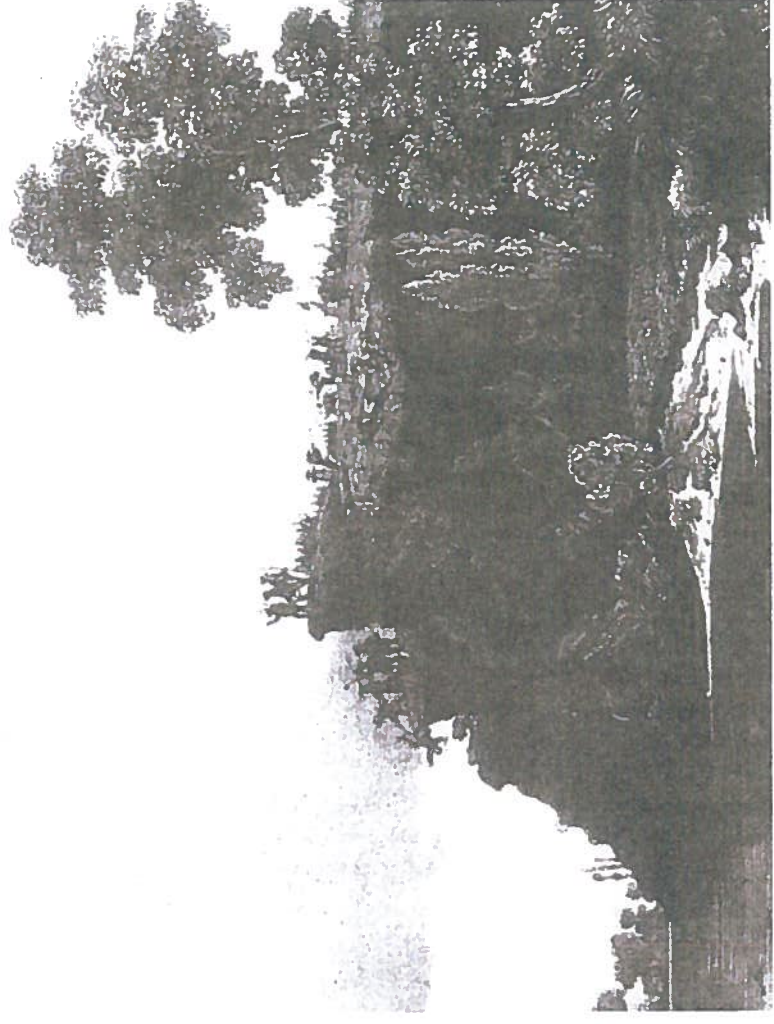
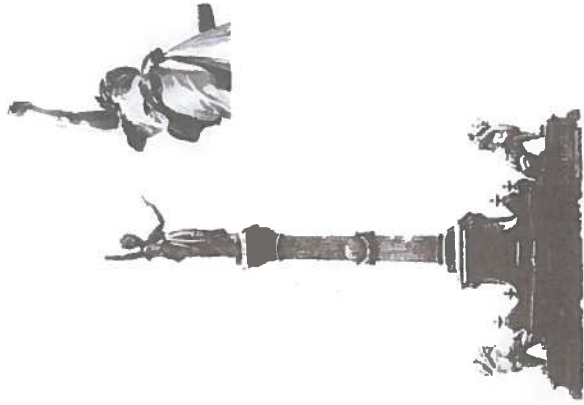


Fig.6 : Dessin de la chute des soldats lors de la Guerre de Vendée.

1.3 La période contemporaine

1.3.1 Le Monument de la Roche de Mûrs

Le monument fut érigé en 1889 pour commémorer le centenaire de la Révolution française. Flanquée de deux lions avec au sommet une statue de Marianne, elle rappelle le douloureux événement du 26 juillet 1793 des volontaires parisiens écrasés par l'armée vendéenne (cf. Fig.7).



Son inauguration fut l'occasion d'une grande fête républicaine qui rassembla les habitants de Mûrs-Enigné et de nombreux républicains venus de toute la région.

Le comité républicain de la Roche de Mûrs organise une cérémonie sur le site le 22 septembre de chaque année, pour l'anniversaire de la proclamation de la République.

Fig.7 : Photo du monument républicain avec la statue de Marianne.

Cette association, créée en 1889 pour la commémoration du centenaire de la République, a pour but de :

- veiller à la conservation et à l'entretien du monument,
- organiser fêtes et associations,
- assurer la défense des idées laïques et républicaines par des conférences et des projections,
- faire connaître et apprécier le site de la Roche de Mûrs.

Après la grande guerre 1914-18, le monument resta à l'abandon, car le Comité Républicain n'avait pas les moyens financiers d'entretenir le monument. En 1928, le monument dû être entouré d'une grille pour le soustraire aux actions malveillantes (cf. Fig.8).

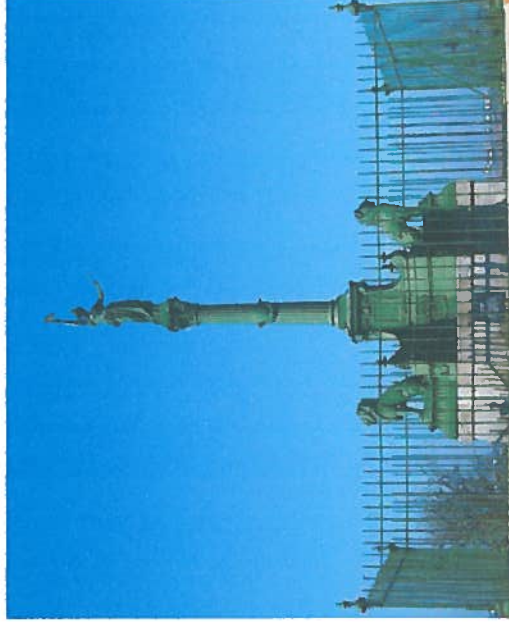


Fig.8 : Photo du monument républicain aujourd'hui protégé par des grilles.

Après la libération de la République Française, les visites des Angevins reprirent et très vite la Roche de Mûrs et son monument devinrent la promenade préférée des Angevins, avec l'aide du tramway qui les amenait aux Ponts de Cé puis à Mûrs-Enigné. La guerre 1939-45 passa et rien ne fût entrepris par l'Etat pour restaurer le monument. En 1953, le Conseil d'Etat accède à la demande de la commune de porter le nom de Mûrs-Enigné.

La tempête du 28 décembre 1979 abattit la colonne et la statue. Le Comité Républicain adressa une demande de réhabilitation du monument ravagé. La commune remit en état le monument à ses frais (inauguré le 28 février 1981). Durant ces vingt dernières années, les axes de communication (RN 160, A 87) accroissent la démographie de la commune et son activité économique. La réalisation de l'autoroute A87, inaugurée le 22 janvier 2002, offre l'opportunité de conforter l'attractivité de la commune, porte sud de l'agglomération d'Angers.

1.3.2 La Tour à plomb

A proximité du monument de la Roche de Mûrs, subsistent les témoins d'une autre activité : la fabrication des plombs de chasse. Cette tour à plomb fut construite au début du XX^{ème} siècle. On voit encore aujourd'hui des poteaux en béton sur le rocher qui domine le Louet (cf. Fig.9).

➤ Pourquoi une usine de plomb de chasse en ce lieu ?

La fabrication des plombs de chasse réclame une chute de 62 mètres et des conditions atmosphériques particulières. Plutôt que de construire une tour comme il y eut u M. Gaspalon, maire de Trélazé (commune voisine), décida de créer une fabrique utilisant la dénivellation naturelle de la falaise.



Fig.9 : Photos de la tour à plomb en 1948 et aujourd'hui.

Le métal fondu (mélange de sulfure de plomb, arsenic métallique, antimoine) était déversé sur des tamis d'où il plonge dans le vide pour tomber dans une cuve d'eau qui amortit sa chute et le refroidit (cf. Fig.9).

Sortis de l'eau, les grains sont remontés en haut de la roche sur des séchoirs. Les grains, vérifiés, étaient mis en sacs pour être expédiés aux armuriers.



Fig.10 : Photo du couloir de fonte de la tour à plomb.

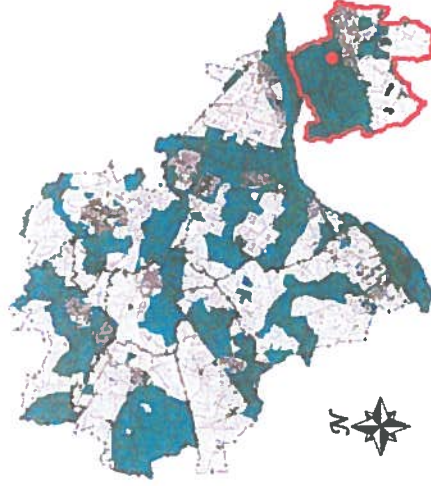
2- Un espace convoité

Nous allons maintenant voir les caractéristiques foncières et réglementaires de l'espace étudié.

2.1 Le zonage du PLU

La Roche de Mûrs est en zone Nb sur le PLU. Les zones N couvrent les territoires naturels et forestiers (cf. Carte 15). Elles correspondent aux secteurs des communes, équipées ou non, à protéger en raison :

- soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique (exemple de La Roche de Mûrs),
- soit de l'existence d'une exploitation forestière,
- soit de leur caractère d'espaces naturels.



Carte 15 : Les zones N (naturelles) sur le territoire du PLU.

Pour La Roche de Mûrs, le secteur Nb (cf. Fig.11) correspond aux hameaux et aux portions de territoire où le bâti non agricole est très présent, dans lesquels seuls le maintien et l'évolution des constructions à usage d'habitation par des extensions mesurées sont autorisées :

- L'extension mesurée des constructions à usage d'habitation existantes, si :
 - la surface au sol avant extension de la construction est inférieure à 40 m²,
 - la desserte existante par les équipements est satisfaisante et le permet,
 - un raccordement architectural satisfaisant est trouvé,
 - l'opération projetée ne crée pas de logement supplémentaire.
- Le changement de destination des constructions existantes, si :
 - l'opération a pour objet la sauvegarde d'un patrimoine architectural de qualité,
 - l'opération est située à plus de 100 mètres des bâtiments d'exploitation agricole, et à plus de 100 mètres des limites extérieures d'un plan d'épandage,
 - l'affectation nouvelle est l'habitation, l'hébergement de loisirs et leurs annexes,
 - la desserte existante par les équipements est satisfaisante et le permet,
 - un raccordement architectural satisfaisant est trouvé.
- La construction ou l'extension des annexes non accolées, si :
 - l'annexe est située à proximité de la construction d'habitation,
 - l'intégration à l'environnement est respectée,
 - l'emprise au sol n'excède 39 m², extensions comprises.

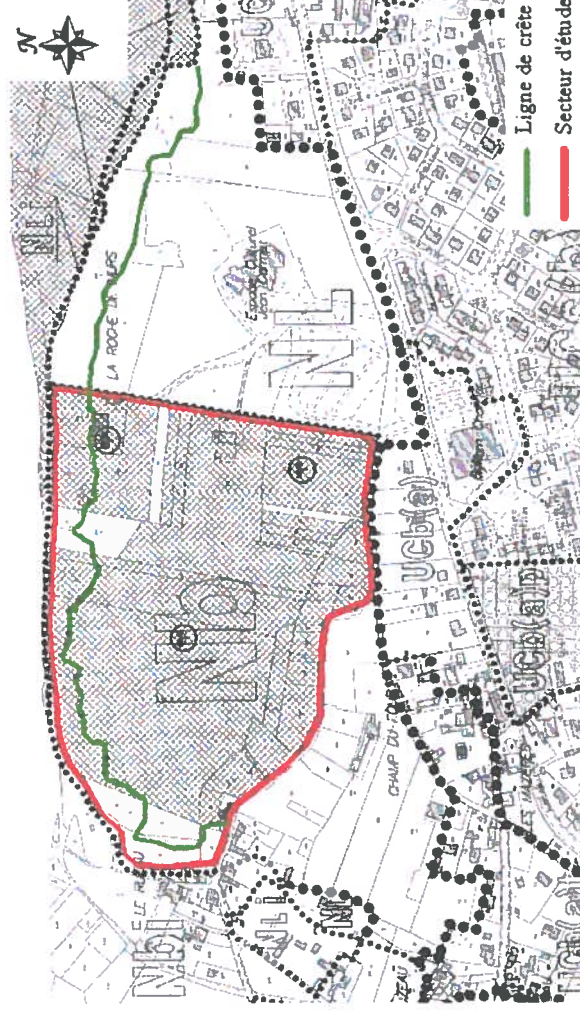


Fig.11 : Zonage du PLU sur la Roche de Mûrs.

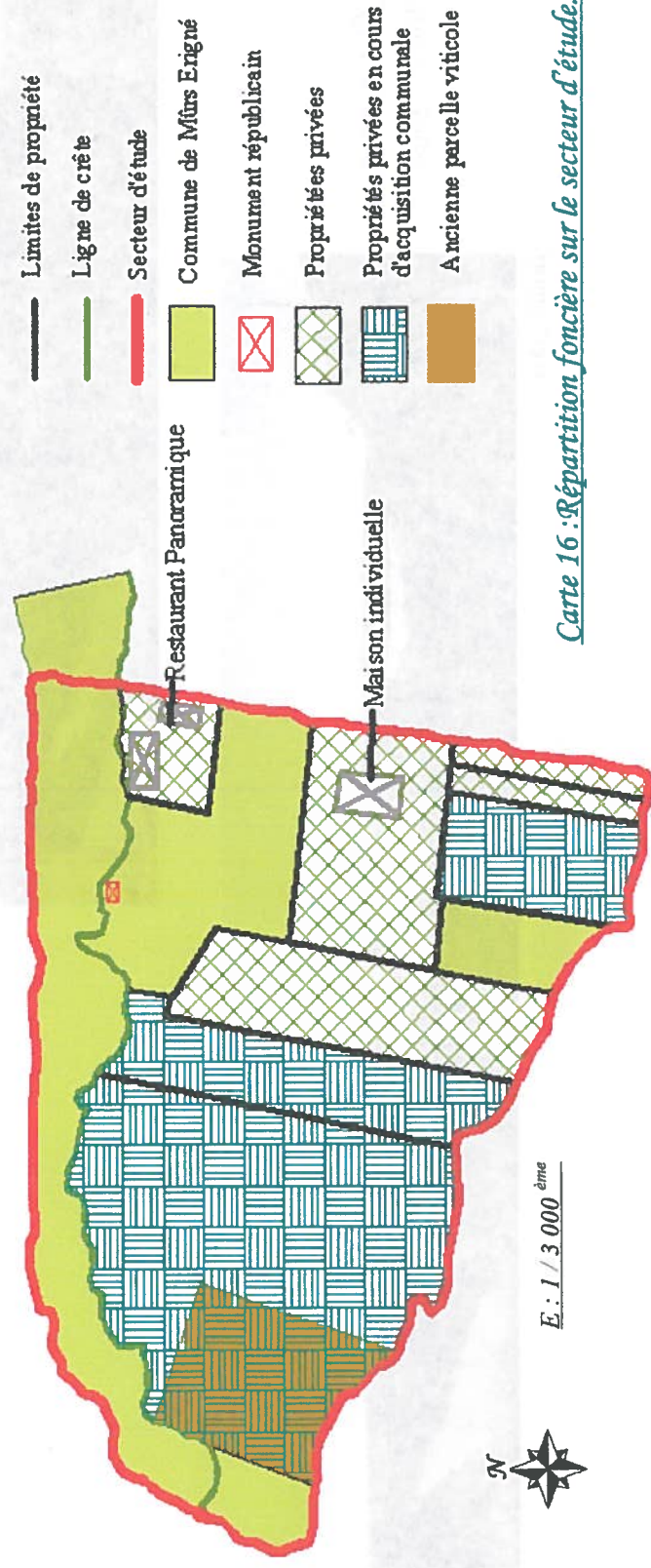
2.2 La Roche de Mûrs et ses caractéristiques foncières

La propriété foncière du site est particulière. Aujourd'hui de nombreux changements sont en cours à l'initiative de la commune de Mûrs-Erigné qui, peu à peu, souhaite acquérir l'ensemble du site. On trouve sur l'espace étudié une maison individuelle avec un terrain annexe, que la commune ne pourra donc pas acquérir (cf. Carte 16).

La présence d'un restaurant panoramique participe à l'attractivité et au dynamisme du site et il est donc conservé. Un « parking » (simple parcelle laissée à l'état brut où la roche mère affleure) est actuellement mis à disposition des touristes sur le site, il est réparti sur la propriété privative du restaurant et sur une parcelle appartenant à la commune, ce qui entraîne encore aujourd'hui quelques conflits concernant son utilisation. Concernant le monument, la commune est devenue propriétaire depuis 2004 et est désormais chargé de son entretien et de sa préservation.

La plus grande parcelle, occupée au début des années 1950 par des vignes, est aujourd'hui propriété des héritiers des exploitants agricoles mais plusieurs démarchent visent à penser que dans un futur proche, la commune va acquérir cette vaste parcelle, déterminante sur le site par son envergure. Cette parcelle est occupée par la lande et des friches (ronces, genêts) qui progressent et dégradent peu à peu l'esthétisme du site. Le reste des parcelles est divisé entre plusieurs propriétaires particuliers (boisements, friches, ...).

On peut constater la présence d'une parcelle à vocation agricole (pâturage) destinée aux ovins. L'acquisition progressive du site par la commune est aujourd'hui facilitée par son classement en zone Nb où les propriétaires particuliers sont privés de toutes constructions d'envergure et d'exploitation autre.



3- Le panorama

3.1 Un belvédère remarquable

Un des principaux intérêts du site réside dans la grande qualité de son panorama. La topographie locale génère en effet de multiples points de vue sur les paysages environnants. Comme évoqué précédemment, Mûrs-Erigné a longtemps constitué un lieu de détente et de promenades apprécié des angevins. Durant les beaux jours, les promenades aux abords du Louet et sur le promontoire de la Roche de Mûrs sont très prisées.

La forme du site en promontoire étroit multiplie les versants et les expositions, offrant ainsi un champ de vision très large à l'observateur. Son altitude plutôt élevée (45m) par rapport à son environnement proche, lui permet de dominer le val du Louet et de la Loire, qui s'étend à partir du pied du rocher. Le belvédère constitue d'ailleurs un site privilégié bien connu des habitants lorsqu'il s'agit d'admirer l'imposant spectacle de la Loire en crue. Ce panorama est prolongé à l'horizon par une vue exceptionnelle sur la ville d'Angers et son agglomération (cf. Fig. 12 et Fig. 13).

La notoriété du site de la Roche de Mûrs dépasse le seul intérêt local. L'examen de nombreux guides touristiques édités depuis la seconde moitié du XIX^{ème} siècle atteste en effet de la renommée du site. Ce promontoire naturel constitue une halte mentionnée sur les itinéraires ligériens des guides et notamment sur celui de la route touristique de la Corniche Angevine.

Il convient donc en conséquence de préserver (voir de rétablir) les échappées visuelles en assurant une gestion adaptée de l'occupation des sols de la zone inondable en privilégiant notamment une agriculture respectueuse des milieux naturels. Ainsi, doivent être mis en avant la gestion des zones humides existantes ainsi que le développement du système prairial et du maillage bocager au

détriment de la culture du peuplier et du maïs qui sont dans certains secteurs du val de Louet excessivement développés. Les peupleraies disposées au centre de certains cônes de vue peuvent en effet constituer durablement de véritables obstacles paysagers. Cette gestion pourra s'articuler avec les orientations préconisées par Natura 2000, ce dernier visant notamment la mise en place de contrats de gestion des milieux entre l'Etat et les acteurs locaux.

L'activité agricole a connu de nombreuses évolutions qui ont modifié le paysage. Depuis la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle : diminution importante du maillage bocager, développement des peupleraies et de la culture du maïs au détriment des prairies de fauche... Ces mutations constatées sur l'ensemble du val de Louet ont accentué la fermeture des paysages en fractionnant les perspectives.



Fig.12: Photo du belvédère, d'où l'on admire le panorama sur l'agglomération angevine, le val du Louet et de la Loire.

3.2 Le maillage bocager

Depuis des siècles, le bocage est étroitement lié à la vie agricole. Il caractérise les paysages de l'Ouest de la France. L'évolution de l'agriculture et de ses techniques a nécessité le remaniement des haies et le morcellement des parcelles par l'intermédiaire d'une politique de remembrement.

Pourtant, des études ont montré que le bocage permettait d'une part une bonne protection des élevages et des cultures et d'autre part maintenait un bon degré d'humidité dans le sol et évitait son lessivage. Ainsi, après avoir arasé la plupart des haies, les hommes ont commencé à replanter.

Un panorama comme la Roche de Mûrs permet aux touristes de juger par eux-mêmes de ces mutations paysagères d'origines agricoles.

3.3 Le danger des peupleraies

Depuis longtemps, le peuplier est associé à la vallée ligérienne qui offre un sol favorable à son développement (humidité, alluvions). Un sujet adulte peut absorber jusqu'à 360 litres d'eau par jour en été. De plus, il cohabite avec plusieurs espèces végétales (renoncles, carex, guimauves).

Depuis le début du 19^{ème} siècle l'homme le cultive (populiculture) d'abord à partir du peuplier noir, puis en croisant différentes espèces pour aboutir à l'actuel peuplier. Son bois sert à fabriquer du papier, des cagettes, des allumettes, des palettes, ... Outre un rôle économique, les peupleraies ont un rôle écologique. Elles fixent les nitrates et les phosphates en excès et freinent le vent.

Cependant, le développement de la culture du peuplier, au détriment des prairies humides, entraîne une transformation radicale de l'écosystème avec des conséquences négatives sur la richesse biologique (ornithologique) et souvent une remise en cause de paysages (cf. Fig. 14).

Le maintien d'une agriculture en zone humide est également une préoccupation importante permettant le pâturage et la fauche et ainsi la préservation du milieu. Par ailleurs, le développement des peupleraies a limité la déprise agricole dans les prairies inondables.

L'OGAF* (Opérations Groupées d'Aménagement Foncier) Environnement, mise en place en 1994, permet grâce au concours de la CEE, d'apporter un soutien à l'agriculture et ainsi de pérenniser son action de protection et de gestion de la richesse écologique, des zones humides et des paysages. L'OGAF a aussi permis de mettre en place un zonage prairies/peupliers, qui sauvegarde les différentes fonctions d'un tel ensemble écologique. En effet, l'impact paysager très important des peupleraies se combine avec l'aspect d'abandon des prairies mal entretenues, bruniées une partie de l'année. L'ensemble peut nuire à la qualité d'un paysage typique de l'agglomération.

D'autres belvédères existent sur les rives du Louet et surtout de la Loire formant « La Corniche Angevine ».



Fig. 14 : Photo d'une peupleraie au pied de la Roche de Mûrs.



3.4 Le sentier d'interprétation

La Commission Environnement Espaces Verts d'Angers Agglomération a créé une commission sentiers pédestres qui a mis en réseau les 560 km de sentiers des 29 communes de la communauté d'agglomération. Ces sentiers sont classés en 3 catégories en fonction de leur évaluation :

- intérêt communal (niveau d'intérêt moyen), niveau 1,
- intérêt intercommunal (bon niveau d'intérêt), niveau 2,
- intérêt communautaire (haut niveau d'intérêt), niveau 3.

Pour la commune, le sentier de la Roche de Mûrs (cf. Fig. 15) est classé d'intérêt communautaire, ce qui lui vaut la qualification de chemin de Grande Randonnée (GR 3). La mise en place de l'autoroute et le remembrement qui l'accompagne ont amené la Commission Tourisme Environnement d'Angers Agglomération à proposer 3 autres sentiers qui seront évalués dans les mois à venir.

Dans la suite logique, une harmonisation des balisages est nécessaire et c'est dans ce but que des séances de formation sont dispensées par la Fédération Départementale de Randonnée (FDR*), pour l'ensemble des communes de l'agglomération.

La mise en place des signalétiques, des topoguides, des entretiens et des équipements divers, prévus dans les conventions qui seront passées avec chaque commune, se fera dans le courant de l'année. Un comité de suivi regroupant 6 élus de l'agglomération et des cadres territoriaux assurera la gestion de l'ensemble. Les sentiers seront réévalués tous les 3 ans.



Fig. 15 : Photo du sentier pédestre passant au pied de l'escarpement rocheux.

4- Un site écologique et paysager remarquable

4.1 Un milieu naturel riche et diversifié

La géologie et la géomorphologie du site, le régime hydraulique instable du fleuve, ont généré ici des milieux écologiques originaux. Au Nord, un vaste domaine inondable avec de nombreuses zones humides ; au sud sur le promontoire schisteux de la Roche de Mûrs, la présence de landes sèches.

Le site recouvre ainsi les principales unités écologiques caractéristiques de la Loire :

- des milieux aquatiques diversifiés en raison de la configuration du lit (pentes, nature du sol, orientation) et des variations de niveaux (reproduction et alimentation des poissons et des oiseaux),
- des rives et des bancs de sables, plus ou moins mobiles en fonction des crues, qui sont occupés par des formations végétales pionnières, avec des espèces thermophiles que l'on retrouve notamment beaucoup plus au sud,
- des boisements alluviaux (saules, frênes,...) sur les berges et les îles, fréquents sur la Loire et le Louet mais de plus en plus rares ailleurs (cf. Fig. 16),
- des prairies naturelles inondables dont les formations végétales adaptées sont dépendantes de l'inondabilité ; ces prairies sont également importantes pour les oiseaux (reproduction, alimentation),
- les escarpements où des caractéristiques écologiques rigoureuses ont généré une mosaïque de milieux avec des espèces animales et végétales capables de supporter des conditions très difficiles : pente, absence de sol véritable, exposition, manque d'eau,
- sur les coteaux, lorsque la pente est faible, on retrouve des milieux composés de landes et de pelouses (cf. Fig. 17).



Fig.16 : Photo de la végétation au pied de la Roche de Mûrs.



Fig.17 : Photo de lande sur le coteau.

Les plantes se répartissent depuis les bords du Louet dans un cadre bien particulier. La présence d'une très étroite bande inondable au pied de la Roche de Mûrs, confronté tout de suite à l'aplomb de la roche permet de passer des espèces issues d'un milieu riche et humide à un autre pauvre, sec et très ombragé (la roche en elle-même). Chaque plante se répartit donc dans une suite logique et très rigoureuse (cf. Fig. 18).

L'espace sur l'éperon rocheux, est orienté au sud sur les versants ensoleillés et chauds. Les stations de cet habitat sont très localisées. La végétation est constituée par un ensemble d'espèces adaptées le plus fréquemment aux sols maigres, squelettiques, azonaux (cf. Fig. 19). Cette caractéristique induit une autre contrainte écologique : un déficit hydrique estival très important lié à la proximité de la roche mère schisteuse. Ceci provoque chez les plantes le développement de stratégies particulières : floraison et reproduction précoces, formation d'un bulbe pour traverser la période estivale, faibles besoins en eau, croissance lente. Le couvert végétal ne couvre que très partiellement la roche mère.

Ce sont donc des plantes le plus souvent annuelles, tolérant la sécheresse estivale, à système racinaire développé capable de pénétrer profondément dans les fissures du substratum rocheux. Leurs associations garnissent la croupe rocheuse de la Roche de Mûrs mais aussi et de son rocher (cf. Annexe 1). Le site est dominé par la lande et des friches (*Cytisus scoparius*, *Rubus fruticosus*,...) (cf. Fig. 20).



Fig. 19 : Photo montrant les sols squelettiques du coteau.

L'entretien des espaces de prairies est assuré par le service d'entretien communal qui fauche l'ensemble des espaces enherbés trois à quatre fois par an.



Fig. 20 : Photo des ronces et des genêts envahissant le coteau.

Par ailleurs, le site abrite plusieurs espèces rares ou menacées, certaines protégées par la réglementation française. Les caractéristiques de ces milieux et de ces habitats, leur intérêt botanique ou ornithologique, ont justifié leur inscription à l'Inventaire National de Patrimoine Naturel (ZNIEFF) au début des années 1980.

Le secteur de la Roche de Mûrs fait également partie du vaste ensemble ligérien au réseau européen Natura 2000 en raison de sa richesse en espèces et en habitats naturels caractéristiques. Les sites concernés sont la zone spéciale de conservation (ZSC*), « Vallée de la Loire de Nantes aux Ponts de Cé et ses annexes (FR5200622) » pour la directive « Habitats ».

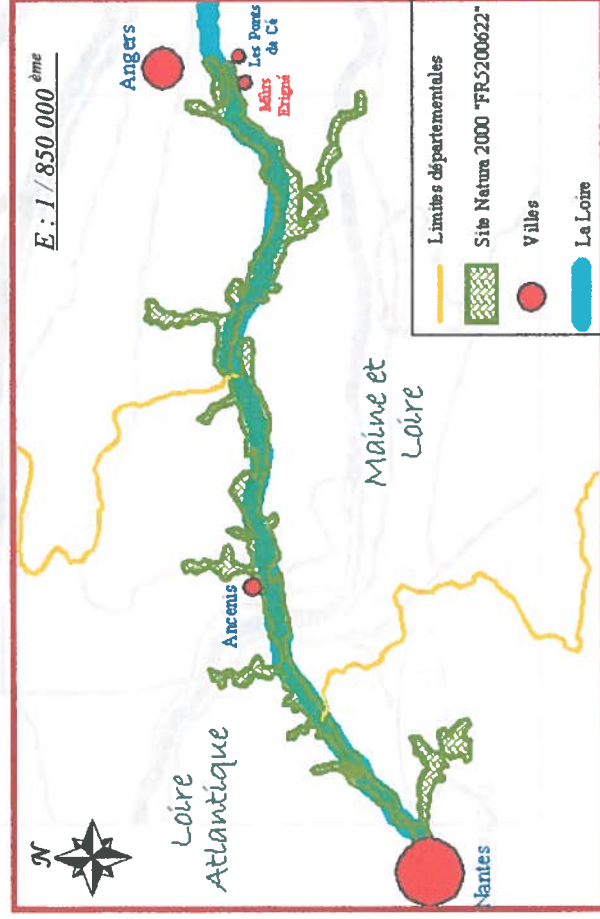
4.2 Natura 2000

Le réseau Natura 2000 représente un ensemble de sites naturels, à travers toute l'Europe, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales et de leurs habitats. Les objectifs sont :

- contribuer à préserver la diversité biologique sur le territoire de l'Union Européenne,
- assurer la bonne conservation des habitats naturels et des habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvage d'intérêt communautaire.

Le Conservatoire Régional des Rives et de la Loire et de ses Affluents constitue l'opérateur local du site de Natura 2000 sur les Pays de la Loire. Entre Angers et Nantes, l'essentiel du périmètre Natura 2000 est situé sur le bassin de la Loire en zones inondables.

En région des Pays de la Loire, le fleuve est concerné sur tout son cours excepté autour de l'agglomération nantaise. Il s'étire sur 90 km le long de la vallée de la Loire entre les Ponts de Cé en Maine et Loire et Nantes en Loire Atlantique. Il couvre une surface d'environ 14700 hectares (*cf. Carte 17*).



Carte 17: Localisation du site Natura 2000 entre Nantes et Les Ponts de Cé.

Sur ses marges et le long de certains affluents, le site Natura 2000 englobe les secteurs de coteaux et d'éperons rocheux à l'instar de la Roche de Mûrs, qui représente d'ailleurs le point le plus haut du site Natura 2000 entre Nantes et les Ponts de Cé. La diversité des substrats des coteaux (schistes, calcaires) contribue également à la richesse d'ensemble du site.

Le réseau est composé de sites désignés spécialement par chacun des Etats membres en application des directives européennes « Oiseaux » de 1979 et « Habitats » de 1992.

4.2.1 La directive « Habitats »

Elle a défini une liste d'habitats ou d'espèces d'intérêt communautaire, pour lesquels des mesures de gestion et de conservation sont mises en œuvre. C'est la présence reconnue d'habitat ou d'espèce d'intérêt communautaire qui justifie que l'on propose des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) pour intégrer le réseau écologique européen Natura 2000 au titre de la directive « Habitats » (*cf. ZNIEFF, ci après*). Les habitats ou les espèces en danger de disparition au niveau européen sont dites prioritaires.

Les Etats proposent par l'intermédiaire des Conservatoires Régionaux, des Projets de Sites d'Intérêt Communautaire (PSIC*) pour intégrer le réseau européen. Ces sites prennent la dénomination de Zones Spéciales de Conservation après désignation formelle par la commission européenne et la France. C'est ainsi que la Roche de Mûrs a fait l'objet d'un PSIC dans le réseau Natura 2000 en mars 1999 et a intégré depuis le périmètre du réseau européen.

4.2.2 La directive « Oiseaux »

Elle vise à la protection de l'avifaune vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen. Ce sont les espèces reconnues rares, menacées ou vulnérables, qui justifient la désignation de Zones de Protection Spéciales (ZPS*) contribuant à la constitution du réseau Natura 2000. Pour la vallée de la Loire entre Nantes et les Ponts-de-Cé, 18 espèces ont été recensées mais aucune sur le site même de la Roche de Mûrs. Cependant, l'intérêt ornithologique du site réside dans sa capacité d'accueil de forts effectifs d'espèces migratrices au pied de l'escarpement rocheux sur les prairies inondables du val du Louet et surtout du val de Loire.

4.3 Une ZNIEFF, reconnaissance de l'intérêt du milieu

Une ZNIEFF se définit par l'identification scientifique d'un secteur du territoire national particulièrement intéressant sur le plan écologique. L'ensemble de ces secteurs constitue l'inventaire des espaces naturels exceptionnels ou représentatifs. Deux types de ZNIEFF ont contribué à l'élaboration du site Natura 2000 au titre de la directive « Habitats »

Les ZNIEFF de type I sont des secteurs d'une superficie en général limitée, caractérisés par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables. On retrouve ce type de ZNIEFF sur la Roche de Mûrs.

Les ZNIEFF de type II sont des ensembles naturels riches, peu modifiés qui offrent des potentialités biologiques importantes.

L'inventaire ZNIEFF étant constitué à partir des descriptions d'entités naturelles, l'amélioration des connaissances et l'évolution des milieux entraînent des modifications du contour des zones (cf. Carte 18 et 19). L'inventaire évolue donc de façon permanente. La démarche de modernisation (instaurée par la loi du 2 février 1995) a fait évoluer la première génération (1985-1995) en seconde génération.

Voici la liste des espèces protégées (cf. Fig. 21) et des espèces déterminantes (cf. Fig. 22), que j'ai recensé à l'aide des inventaires de la DIREN dans le cadre de l'élaboration de la ZNIEFF, seconde génération.

Espèces protégées au niveau régional		
Taxonomie	Nom Français	Famille
<i>Gagea bohemica</i> *	Gagée de Bohême	Liliaceae
<i>Plantago holostium</i>	Plantain caréné	Plantaginaceae
<i>Anthericum liliago</i>	Phalangère petit lis	Anthericaceae
<i>Cerastium dubium</i>	Céraiste douteux	Caryophyllaceae
<i>Cardamine parviflora</i>	Cardamine à petites fleurs	Brassicaceae
<i>Lythrum borysthenicum</i>	Pourpier d'eau du Dniepr	Lythraceae

* protégée à l'échelon national

Fig. 21 : Tableau des espèces protégées au niveau régional.

Gagea bohemica

❖ Caractères biologiques
Géophyte à bulbe ; multiplication végétative souvent importante Dans les flores anciennes, *Gagea bohemica* regroupe souvent à la fois *G. bohemica* et *G. saxatilis*; les deux espèces ont d'ailleurs été souvent confondues.

❖ Aspect des populations et sociabilité
Pas très abondante, et très localisée en France, elle est limitée à deux groupes de populations surtout en France continentale ; les unes en Corse, les autres dans le bassin de la Loire, depuis la Touraine jusqu'à l'embouchure de la Loire.

❖ Menaces potentielles

En France métropolitaine, les populations, toujours faibles, sont menacées en Corse, par contre, elles semblent se maintenir assez bien. L'urbanisation et l'aménagement des coteaux, en particulier dans le Val de Loire, risquent de faire disparaître les dernières stations.



Fig. 23 : *Gagea bohemica*



Fig. 24 : *Lythrum borysthenicum*



Fig. 25 : *Anthericum liliago*

L'inventaire ZNIEFF est un outil de connaissance. Un zonage ZNIEFF ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Il renferme cependant le plus souvent des espèces protégées qui, elles, ont une protection juridique directement opposable. Les objectifs principaux de cet inventaire sont donc le suivi de l'évolution des connaissances et de l'état de conservation du patrimoine naturel. Il constitue aussi une aide à la décision en matière d'aménagement du territoire ou de stratégie de conservation de la biodiversité.

La non prise en compte de l'inventaire dans les projets d'aménagement a été régulièrement qualifiée par les tribunaux administratifs « d'erreur manifeste d'appréciation » et a entraîné l'annulation de certaines décisions.

Depuis le début de l'inventaire, les surfaces des ZNIEFF ont tendance à croître. Ceci ne reflète malheureusement pas une amélioration de l'état de conservation du patrimoine naturel (de nombreuses ZNIEFF ayant été détruites ou dégradées entre les deux générations de l'inventaire). Cette baisse témoigne plutôt d'une amélioration parallèle des connaissances, ainsi que, parfois, d'une meilleure prise en compte de la fonctionnalité des milieux.

Par ailleurs, la détermination des ZNIEFF a subi un profond changement : l'identification de ces zones se base aujourd'hui sur la présence d'au moins une espèce déterminante.

Espèces déterminantes*		
Taxonomie	Nom Français	Famille
<i>Amoseris minima</i>	Amoseris naine	Asteraceae
<i>Anthoxanthum aristatum</i>	Flouve aristée	Poaceae
<i>Osmunda regalis</i>	Osmonde royale	Osmundaceae
<i>Scleranthus perennis</i>	Scléranthe vivace	Illecebraceae
<i>Sesamoides purpurascens</i>	Astérocarpe blanchâtre	Resedaceae
<i>Lepidium ruderale</i>	Passerage des décombres	Brassicaceae
<i>Viola canina</i>	Violette de chien	Violaceae
<i>Doronicum plantagineum</i>	Doronic à feuilles de plantain	Asteraceae
<i>Luzula sylvatica</i>	Luzule des bois	Juncaceae
<i>Silene otites</i>	Silène cure-oreille	Caryophyllaceae
<i>Corydalis solida</i>	Corydale solide	Papaveraceae
<i>Aristolochia clematitis</i>	Aristolochie clématite	Aristolochiaceae
<i>Dryopteris carthusiana</i>	Dryopteris de chartreuse	Dryopteridaceae
<i>Polypodium cambricum</i>	Polypode austral	Polypodiaceae
<i>Spergularia vegetalis</i>	Spergulaire des moissons	Caryophyllaceae
<i>Ulmus laevis</i>	Orme lisse	Ulmaceae
<i>Quercus ilex</i>	Chêne vert	Fagaceae

Fig.22 : Tableau des espèces déterminantes sur le site de la Roche de Mûrs.

*Sont qualifiées de déterminantes :

- les espèces en danger, vulnérables, rares ou remarquables répondant aux cotations mises en place par l'IUCN* ou extraites des livres rouges (listes des espèces protégées) publiés nationalement ou régionalement,
- les espèces protégées nationalement, régionalement ou faisant l'objet de réglementations européennes ou internationales lorsqu'elles présentent un intérêt patrimonial réel au regard du contexte national ou régional,
- les espèces ne bénéficiant pas d'un statut de protection ou n'étant pas inscrites dans des livres rouges, mais se trouvant dans des conditions écologiques ou biogéographiques particulières, en limite d'aire ou dont la population est particulièrement exceptionnelle.

4.4 Site Inscrit / Site Classé

Appliquée depuis presque un siècle, la politique des monuments naturels et des sites (organisée par la loi du 21 avril 1906 puis renforcée par la loi du 2 mai 1930) est l'expression de la volonté de l'Etat d'assurer l'inventaire et la protection des richesses esthétiques de la France. Comme la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, la loi sur les sites a institué deux niveaux de protection adaptés : l'inscription et le classement. Ces procédures visent à assurer la protection et la conservation des monuments naturels et des sites à caractères artistique historique, scientifique, légendaire ou pittoresque.

4.4.1 Site inscrit

Le site de la Roche de Mûrs est inscrit depuis le 01/10/1976. Les objectifs sont la conservation de milieux et de paysages dans leurs états actuels, de villages et de bâtiments anciens, la surveillance des centres historiques.

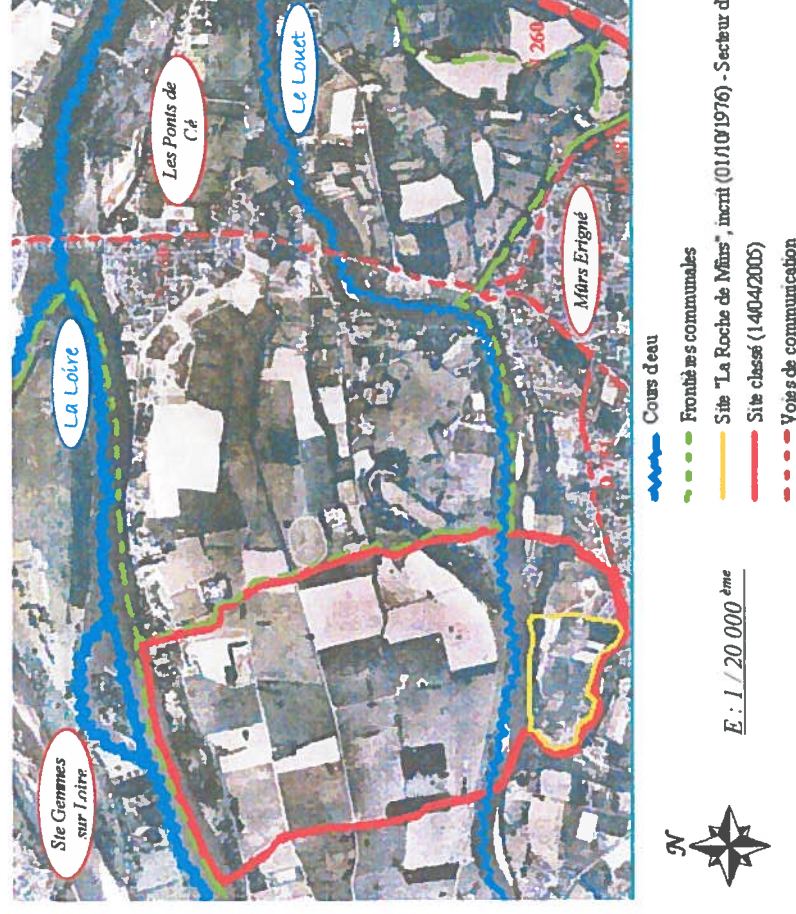
L'inscription entraîne, sur les terrains compris dans les limites fixées par l'arrêté, l'obligation pour les intéressés de ne pas procéder à des travaux autres que ceux d'exploitation courante (les fonds ruraux et d'entretien normal). Pour tous autres travaux, il est obligatoire d'aviser, 4 mois à l'avance, le préfet de l'intention d'exécuter des modifications sur le territoire inscrit.

La procédure est à l'initiative du ministre chargé des sites, de la DIREN ou de la Commission Départementale des Sites. Ces derniers peuvent décider d'eux-mêmes de l'inscription ou de le faire à la demande d'un particulier, d'une association, d'une collectivité territoriale ou d'une administration. Le dossier est instruit par la DIREN (qui est souvent à l'origine de la procédure). Chaque site est reporté au PLU en qualité de servitude d'utilité publique opposable au tiers.

4.4.2 Site classé

Le site, la Roche de Mûrs / Val du Louet, est classé depuis avril 2005. Les objectifs sont la protection et la conservation d'un espace naturel ou bâti. Cette procédure est très utilisée dans le cadre de la protection d'un "paysage". Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur état ou leur aspect. Tous les projets de travaux sont soumis à autorisation spéciale, selon leur ampleur, soit du ministre chargé des sites, soit du préfet du département.

La procédure est à l'initiative de la commission départementale des sites, la DIREN. Le périmètre du site est reporté au PLU en qualité de servitude d'utilité publique opposable au tiers. Il est établi dans chaque département une liste des monuments naturels et des sites dont la conservation ou la préservation présente un intérêt général.



Carte 20 : Localisation des sites inscrit et classé sur une photo aérienne du val de Loire et du val du Louet

5- Une qualité d'accueil mitigée

➤ Le Monument républicain

Plusieurs éléments dégradés ont été récemment constatés sur les parties en fonte du monument républicain et aussi sur ces fondations (dues au vandalisme ou aux mouvements du sol) (cf. Fig.26). Sa valeur historique nécessite que l'on surveille son état global.



Fig.26: Photo des fissurations constatées.

Mais beaucoup d'habitants craignent de nouvelles dégradations si le monument est réparé. Un diagnostic de l'ensemble sera tout de même à réaliser car la fondation de béton recevant le monument est fissuré et le monument présente des risques de tomber.

➤ La Signalisation routière

En voiture, l'accès au site peut s'effectuer que par l'intermédiaire de la RD 751, « route de la Corniche Angevine ». La signalisation du site sur les environs n'est pas satisfaisante et aucune indication aux abords (mis à part l'entrée du site) n'indique « La Roche de Mûrs ». Les touristes, principalement de passage, n'assimilent pas forcément la Roche de Mûrs à la Corniche Angevine (cf. Fig.27).



Fig.27: Photo des panneaux d'indications.

Souvent ces deux panneaux d'indications se substituent l'un à l'autre sur la commune mettant les touristes dans la confusion la plus totale. Le site, de part sa position géographique, est visible de très loin et peut éveiller l'intérêt d'éventuels visiteurs mais rien ne leur indique comment y parvenir depuis la sortie d'Angers. Le sentier d'interprétation, surplombé par la roche, ne comporte pas d'informations concernant l'escarpement rocheux (sa formation, son histoire,...). Cela est regrettable même s'il est vrai que l'installation de mobilier quelconque (panneaux informatifs,...) est contrainant par les crues envahissant le bas de la roche.

➤ Des parkings et des accès inadaptés pour les handicapés

Le parking mis à disposition actuellement mérite d'être à la hauteur d'un tel site de part son accueil. Le parking n'est pas agréable tant au niveau esthétique (pas d'espaces ombragés) qu'au niveau pratique (aucune indication au sol, nombreux trous et cuvettes importants désagréables et renfermant de larges nappes d'eau lors des pluies).

Aussi, rien n'est prévu pour l'accueil des handicapés moteurs. Il existe une bordure d'une vingtaine de mètres entre la crête de la roche (réservé aux piétons) et le parking mais aucun aménagement ne permet l'accès des handicapés moteurs au panorama. Par ailleurs, malgré un talus et un mobilier adapté pour éviter la présence de véhicules sur la crête, il arrive que certains accèdent au monument avec leurs voitures sur l'espace réservé aux piétons (cf. Fig.28).



Fig.28 : Photo du parking et du mobilier aménagé pour éviter le passage des voitures.



Il est à noter aussi que plusieurs conflits ont jusqu'à ce jour confronté la commune et le propriétaire de ce restaurant « L'Antre Vue » concernant l'utilisation du parking, qui est réparti sur la propriété communale et celle du restaurant.

➤ La lecture paysagère du panorama

Afin de découvrir au mieux le panorama qu'offre La Roche de Mûrs, plusieurs tables d'orientations ont été mises à disposition des touristes, à l'initiative de la commune (cf. Fig.29).

Ces panneaux, dont la structure est en bois, se sont dégradés très rapidement. Installés depuis juillet 2004, certains d'entre eux présentent déjà un esthétisme très médiocre dû aux effets du soleil sur les écriteaux et sur le bois qui s'est décoloré très vite. Il est à noter que le site est effectivement très exposé aux intempéries par son orientation et sa topographie.



Fig.29 : Photo des panneaux d'informations sur le site.

Une certaine hétérogénéité apparaît aujourd'hui car on distingue des panneaux totalement différents par leur présentation, leur structure, leur orientation. En effet, certains ont été mis en place en 1986, d'autres au début des années 1990 et en 2004 de nouveaux panneaux ont été installés. L'ensemble ne crée aucune unité et la disposition de ces panneaux présente un manque de logique flagrant dans leur lecture. On remarque par ailleurs qu'aucun accès handicapés n'a été aménagé pour contempler le panorama. Il sera donc important de remédier à ce problème en repensant la position de ces panneaux et en facilitant leurs accès.

➤ Une prévention des risques inexistante

La falaise qui compose l'éperon rocheux est très abrupte. Elle constitue un danger pour les visiteurs. Dans sa partie haute, aucun panneau n'informe du danger que représente le rocher par rapport aux chutes. La fréquentation sur la ligne de crête est particulièrement périlleuse notamment pour les enfants (cf. Fig.30). Dans sa partie basse, un panneau indique l'éventuel danger que peut représenter la roche avec des éboulis imprévisibles même si plusieurs études (par le Centre d'Etudes Techniques de l'Équipement) ont démontré qu'il n'y avait pas de risques majeurs.



Fig.30 : Photo de l'unique panneau relatif aux risques sur le site.

➤ Un manque de confort touristique

Rien n'est prévu non plus pour que les visiteurs s'assoient pour admirer la paysage s'offrant à leurs vues. C'est très certainement un des facteurs qui fait que le laps de temps où les visiteurs restent sur le belvédère est si court.

Un manque est à noter dans le fait qu'il n'y ait aucune poubelle. Ce critère sera impérativement à revoir dans le cadre d'une valorisation touristique et donc de l'amélioration de la structure d'accueil. Sur un tel milieu écologique la protection des espaces naturels doit être de rigueur passe par un respect environnemental).

➤ Une végétation

La dernière contrainte à prendre en compte (et certainement la plus importante) lors de l'aménagement de cette zone concerne la végétation en place, protégée, qui rassemble des formations fragiles, sensibles à la concurrence des plantes des compartiments écologiques voisins.

Le développement d'espèces pérennes, buissonnantes pour la plupart (ronces, genêts, bruyères) mène à une fermeture du plateau. Dès lors le sol va se structurer et la formation pionnière va s'éteindre, entraînant la disparition de certaines espèces.



Fig.31 : Photo de la lande évoluant vers le boisement.



Ce manteau préforestier préfigure l'évolution de la lande vers le boisement (cf. Fig.31). Les terrains naturels du plateau rocheux devraient pouvoir à terme, faire l'objet d'interventions (débroussaillage) pour éviter notamment la fermeture des milieux en présence (gestion écologique). La vocation viticole de certains terrains doit pouvoir être étudiée.

On notera également la nécessité, le long de la promenade des bords de Louet et du GR 3, de maîtriser le développement de la végétation qui au cours des dernières décennies s'est développée au pied de l'escarpement atténuant ainsi la perception de la paroi rocheuse.

6- Sensibilisation

6.1 Les efforts associatifs

Les deux associations (« Sauvegarde du Patrimoine Culturel » et le « Comité Républicain ») présentent sur le territoire communal mènent depuis longtemps un travail de sensibilisation du public par le biais d'expositions et conférences (au sein du centre culturel Jean Carnet situé à proximité), ou de visites guidées (cf. Fig.32). Ces efforts sont relayés par l'édition dans la presse locale de nombreux articles. Les visites guidées et commentées sur le site sont pour la plupart thématiques : visite historique ou concernant le milieu naturel.

Ces visites sont annoncées quelques jours auparavant dans la presse locale pour prévenir les intéressés (« La Gogage » le journal mensuel de Mûrs Erigné, le « Courrier de l'Ouest », le « Ouest France »). En général, les visites présentant l'histoire du site sont menées par des bénévoles de l'association du Comité Républicain. Ces visites répétées trois ou quatre fois durant l'année (notamment la journée du patrimoine), sont toujours un succès auprès du public.



Fig.32 : Photo d'une visite guidée au début du mois d'avril.

Les visites consacrées au milieu naturel exceptionnel sont organisées à l'initiative de botanistes ou de professeurs d'écoles amenant quelquefois dans l'année des groupes scolaires pour des analyses paysagères. Les premiers balbutiements d'une présentation ornithologique du val de Loire est en cours de discussion avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux). L'ensemble de ces visites est gratuit et ouvert à tous.

6.2 Des prémices de sensibilisation à étendre

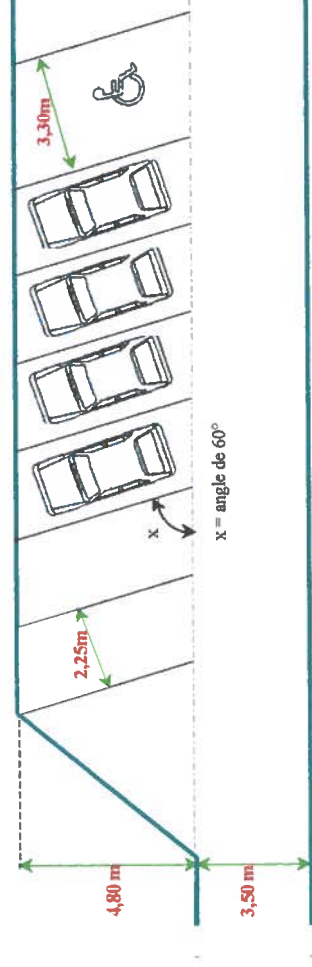
Ces actions d'associations ne sont que des prémices à un programme global nécessaire de sensibilisation. En effet, la Roche de Mûrs est un lieu dont les atouts doivent être portés à la connaissance de tous. Les visites et les expositions ne touchent qu'un public ciblé qui a entrepris une démarche pour découvrir le site plus en profondeur. Mais le simple visiteur qui se rend sur le site pourrait être plus concerné sur la particularité et l'histoire du site.

On note déjà la présence de quelques panneaux mais aucun ne présente la richesse écologique du site. Il serait important de signaler aux visiteurs la présence de plantes rares et/ou protégées sur le site afin qu'ils puissent prendre conscience de la richesse du site et donc de sa protection. Il faut cependant éviter d'indiquer de manière précise leur localisation pour éviter les possibles dégradations. Il faudrait également mettre en avant le classement et l'inscription du site de même que sa ZNIEFF et son inscription dans le périmètre Natura 2000 (Nantes aux Ponts-de-Cé). Ces informations concernant les différents classements seraient principalement d'ordre réglementaire, précisant les interdictions et les sanctions qui s'y appliquent.

7- Synthèse des enjeux

	Les Atouts	Les Contraintes
Le monument républicain	Ce patrimoine historique constitue une richesse pour la commune et donne au site un intérêt culturel. Il attire de nombreux touristes de la région.	Le manque de respect et les diverses dégradations constatées ont endommagés le monument qui mérite d'être rénové.
La roche et son panorama	Surplombant la vallée de la Loire, le site propose un point de vue remarquable attirant pour les touristes.	La topographie (risque d'érosion), l'exposition aux intempéries peuvent s'avérer contraignantes en terme d'aménagement. L'aplomb de la roche est confronté aux crues ce qui limite son aménagement.
Le milieu naturel	Les classements et les inventaires réalisés justifient le caractère exceptionnel au point de vue écologique et paysager.	Les lourdes réglementations et la présence d'espèces protégées impliquent des aménagements qui ne perturberont pas l'intégrité du milieu naturel. Les espèces protégées sont menacées par un développement forestier.
Le foncier	La commune acquiert peu à peu l'ensemble du site ce qui facilite les procédures dans une optique d'aménagement.	Les conflits avec le restaurant écartent sur le court terme tout projet d'aménagement touristique et la présence d'une maison d'habitation complique la conception d'une structure d'accueil touristique.
Le zonage du POS	Une réglementation qui assure une protection environnementale et paysagère du site grâce à son classement en zone Nb.	En zone Nb, les possibilités d'aménagement sont restreintes par rapport à d'éventuels constructions et doivent répondre aux exigences réglementaires.
La viticulture	Le site possède une aire d'appellation viticole qui mérite d'être exploitée remplaçant les friches envahissantes.	Les droits de plantation sont difficiles à obtenir dans une politique qui limite l'expansion des terrains viticoles. Les procédures sont très complexes.
Le tourisme	L'inscription du val de la Loire à l'UNESCO, la présence de la corniche angevine, et la proximité d'un centre culturel sont autant de facteurs contribuant à une valorisation touristique.	Le tourisme se doit de respecter les milieux naturels en place. C'est le milieu initial qui impose ses règles et non l'inverse. Cela engage des actions de sensibilisation et de prévention, indispensables à la préservation des milieux.

Partie III : La valorisation du site



La valorisation de « La Roche de Mûrs » s'inscrit dans un objectif de développement local axé sur le tourisme. Sa place au sein de la Corniche Angevine est un atout non négligeable dans cette optique. Ce levier de développement tire son potentiel de son passé historique et de ses critères écologiques et paysagers exceptionnels. C'est ainsi que nous proposerons dans cette partie divers aménagements permettant d'améliorer l'esthétisme global du site et la structure d'accueil des touristes tout en préservant les critères historiques, écologiques et paysagers, éléments fédérateurs de la richesse de « La Roche de Mûrs ».



1- La conception globale

1.1 Des aménagements raisonnés

En matière de développement touristique, la préservation de l'intégration du milieu naturel, des activités humaines (restaurant panoramique, « L'Antre Vue ») et du caractère historique du paysage avec le Monument Républicain est particulièrement important pour maintenir leurs attraits touristiques.

Dans l'aménagement et le développement des zones touristiques, la détermination de la taille optimale est un critère essentiel pour éviter des phénomènes de saturation (tant au niveau du stationnement) et des dégâts irréversibles pour leur environnement.

La détermination de la capacité des ressources c'est à dire des limites d'intensité de leur utilisation est l'un des principaux objectifs de la planification qui doit également s'assurer que l'environnement n'est pas sacrifié à des fins touristiques.

Cette première phase de planification a pour but de faciliter l'insertion du tourisme dans le cadre de vie et le développement du site.

Une étude d'impact est également nécessaire pour s'assurer de la préservation du milieu initial et de l'intérêt de l'aménagement proposé. Cette étude d'impact a été définie comme la différence entre l'environnement futur modifié tel qu'il résultera de la réalisation du projet et de l'environnement futur tel qu'il aurait évolué sans le projet. Cependant, pour de tels projets émergents, la difficulté est de pouvoir apprécier quel sera le niveau de fréquentation du site afin d'évaluer les incidences sur les milieux et les espèces. Il apparaît impératif de mettre en place un suivi de fréquentation qui permette d'évaluer la pression sur les milieux en fonction des périodes d'affluence et l'efficacité des outils de sensibilisation qui seront mis en œuvre.

1.2 Public visé

Le caractère écologique et historique du site explique qu'une large partie des touristes sont des professionnels spécialisés soit dans la botanique, soit dans l'histoire. Il est courant que des groupes scolaires viennent sur le site dans le cadre d'études écologiques ou d'analyses paysagères.

Cependant, beaucoup de visiteurs y viennent nombreux, parfois en famille, pour y contempler le vaste et magnifique horizon de Loire qui s'offre à leur vue notamment depuis la fin des années 1960. D'autres gens avertis et républicains fidèles, viennent pour s'y recueillir quelques instants devant la colonne qui, dominant l'escarpement rocheux, évoque un épisode dramatique de la révolte vendéenne. Le public est donc large et les aménagements devront tenir compte de cette diversité.

Cependant, afin de conserver le caractère culturel et historique du site, il est préférable de ne pas aménager des aires de jeux que l'on rencontre parfois sur des lieux touristiques pour occuper les enfants. Il faut que le centre d'intérêt de la Roche de Mûrs reste sa richesse écologique et patrimoniale et son rôle culturel et non que le site devienne une aire de détente et d'animation ouverte à tous (cette orientation pourrait déboucher sur une ouverture à toutes sortes de dégradations).

Je propose donc dans le cadre de cette étude de :

- créer une signalisation routière du site cohérente,
- aménager une aire d'accueil touristique adaptée (sécuriser et valoriser le belvédère, aménager un parking, adapter un sentier de découverte tout en sensibilisant les touristes sur la fragilité du milieu),
- concevoir un éclairage afin de valoriser le monument depuis Angers,
- aménager des pistes d'escalade depuis le bas de la roche afin de découvrir de façon plus originale le site,
- replanter des vignes sur l'ancienne parcelle exploitée afin de valoriser au mieux le terroir viticole.

Cette approche doit également prendre en compte l'accueil les touristes handicapés physiquement en proposant des structures adaptées.

2- Une signalétique routière à repenser

L'agglomération angevine contient un vaste maillage de voies de communication. Dans l'objectif d'une valorisation touristique, il est important de profiter de ces axes routiers afin de faire connaître le site concerné, en l'occurrence la Roche de Mûrs. La place du site dans la Corniche Angevine constitue un élément intéressant en terme de « publicité ». Les panneaux rencontrés ne sont pas homogènes, l'un montrant la Route de la Corniche Angevine, l'autre la Roche de Mûrs. L'ensemble manque d'homogénéité et d'unité. L'idée serait d'associer ces deux panneaux et de les mettre en réseau avec les autres sites concernés par la Corniche Angevine (cf : Fig.33).

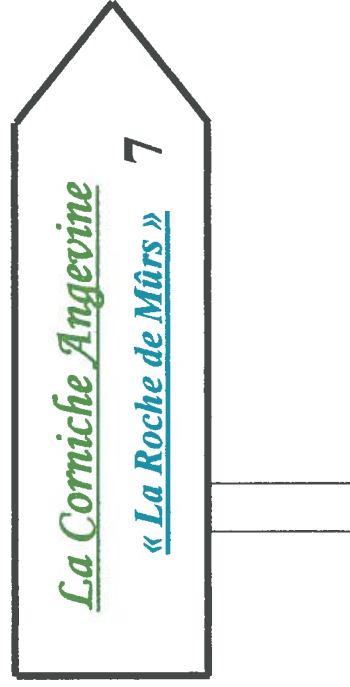


Fig.33 : Schéma d'un panneau possible.

Il faut cependant veiller à ne pas mettre des panneaux dans tous les coins de rues, ni de multiplier les affiches publicitaires. Leurs emplacements doivent être réfléchis et situés dans des endroits stratégiques. La forte fréquentation de la RN 160 est un atout intéressant pour le site puisqu'elle dessert la route de la Corniche Angevine.

La construction de l'A 87 permet de contourner le bourg de la commune de Mûrs-Enigné, cela implique qu'il faut désormais solliciter les touristes à partir de l'échangeur situé sur la partie sud du territoire communale (cf : Fig.34).

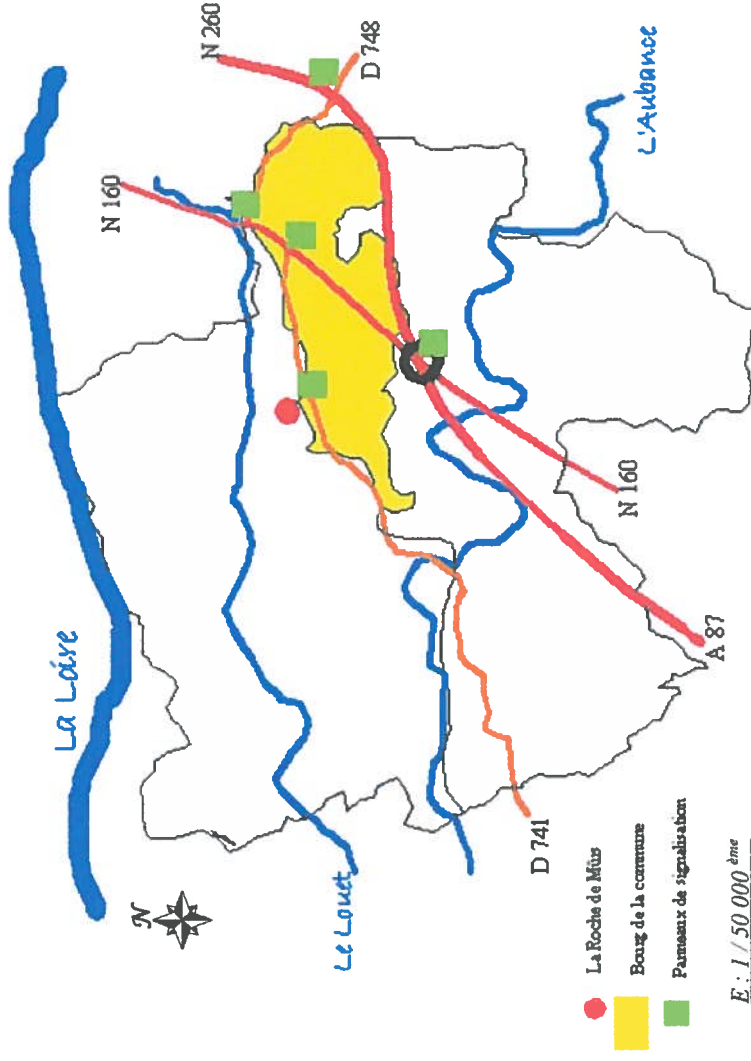


Fig.34 : Localisation des panneaux sur la commune.

Un plan de déplacements et de sécurité routière engagée par la commune de Mûrs Enigné, prévoit le réaménagement de la RD 751 pour notamment réduire la vitesse de circulation. Ce projet doit être l'occasion d'améliorer le traitement des abords de la route dite de la Corniche Angevine et de l'entrée du site actuellement peu lisible (stationnements, cheminements et voies de circulation, signalétique, réseaux, ...) et peu adaptée compte tenu du grand intérêt et de la fragilité du lieu.

3- Une aire touristique adaptée

3.1 Des parkings à aménager

L'aire de parking, aujourd'hui située sur la propriété du restaurant panoramique et sur le territoire communal, n'a pas été aménagée comme une structure adaptée à l'accueil de touristes Elle a été laissée à l'état de la roche brute. La valorisation touristique implique un stationnement aux abords du site. La proximité du parking du Centre Culturel Jean Carnet peut expliquer la décision de ne pas concevoir une deuxième séquence de stationnements spécifique pour la Roche de Mûrs. Celui-ci, réalisé en 2002 à l'initiative de la commune permet d'accueillir près de 400 véhicules avec des emplacements réservés pour les bus.

Cependant après m'être informé auprès de quelques touristes, ce parking est une solution partielle puisque qu'il y a presque 200 m entre le site panoramique de la Roche de Mûrs et le parking du centre culturel. Les touristes l'ont reconnu d'eux-mêmes, s'ils peuvent s'approcher plus près du site, ils le font, et ce, même s'il n'y a pas de parking adapté.

Il est donc, selon moi, nécessaire d'aménager quelques places de stationnements aux abords mêmes du site (cf: Fig.35). L'aménagement se doit d'être adapté aux confort des touristes et à l'esthétisme du site mais aussi aux réglementations en vigueur concernant notamment les mesures des places de stationnements imposés pour l'accueil des véhicules de personnes handicapées.

Le zonage de la parcelle concernée ne constitue pas un frein à l'aménagement. Il est difficile d'envisager le nombre de places à mettre disposition pour les touristes car aucune donnée précise ne révèle l'importance de la fréquentation. Cependant, une sur fréquentation exceptionnelle du site qui induirait un manque de stationnement sur le site même, pourrait être reportée sur le parking du Centre Culturel.

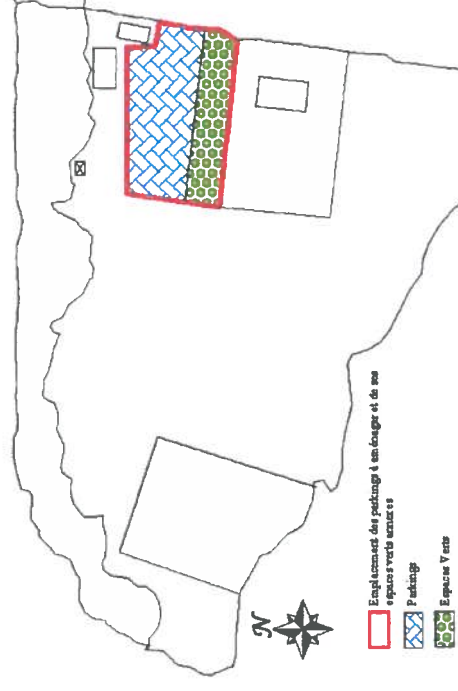


Fig.35 : Schéma du zonage de l'emplacement du parking.

Pour le stationnement des véhicules des personnes handicapées : le décret précise « lorsqu'un aménagement est prévu sur un site d'utilité publique pour permettre le stationnement des véhicules, au moins un emplacement sur cinquante doit être réservé aux personnes handicapées, qui doivent pouvoir y accéder aisément. Lorsque cet aménagement s'inscrit dans le cadre d'un projet global de stationnement, le nombre d'emplacements réservés est calculé sur la base de l'ensemble du projet ».

A l'intérieur des zones de stationnements, des courbes, rétrécissements, arbres, massifs arbustifs, mobilier urbain incitent l'automobiliste à rouler lentement. Il faut cependant envisager l'accessibilité aux véhicules de service et d'urgence, ainsi qu'un emplacement adapté pour l'accueil de bus (quelquefois dans l'année des groupes scolaires viennent sur le site pour y effectuer des études paysagères).

L'aménagement dimensions optimales des places de parking et des bandes de manœuvre, en fonction du type de rangement (à noter que les bandes séparatrices blanches font 0,10 m de largeur). Signalons enfin que le stationnement doit être clairement indiqué au sol pour éviter tout désordre. Sur cette aire de stationnement, il faudra aussi prévoir un mobilier spécifique pour le rangement des vélos (cf : Fig.36).

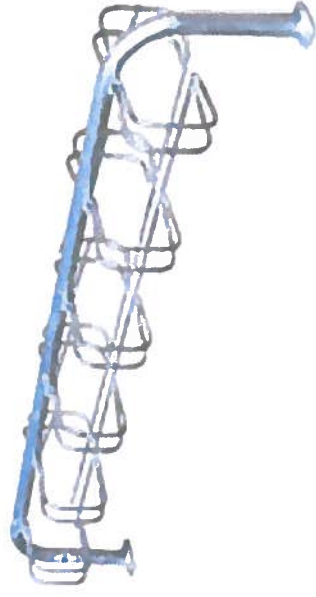


Fig.36 : Photo d'une rampe de parking à vélos.

Le schéma ci-dessous indique les dimensions optimales des places de parking et des bandes de manœuvre, en fonction du type de rangement (à noter que les bandes séparatrices blanches font 0,10 m de largeur) (cf : Fig.36).

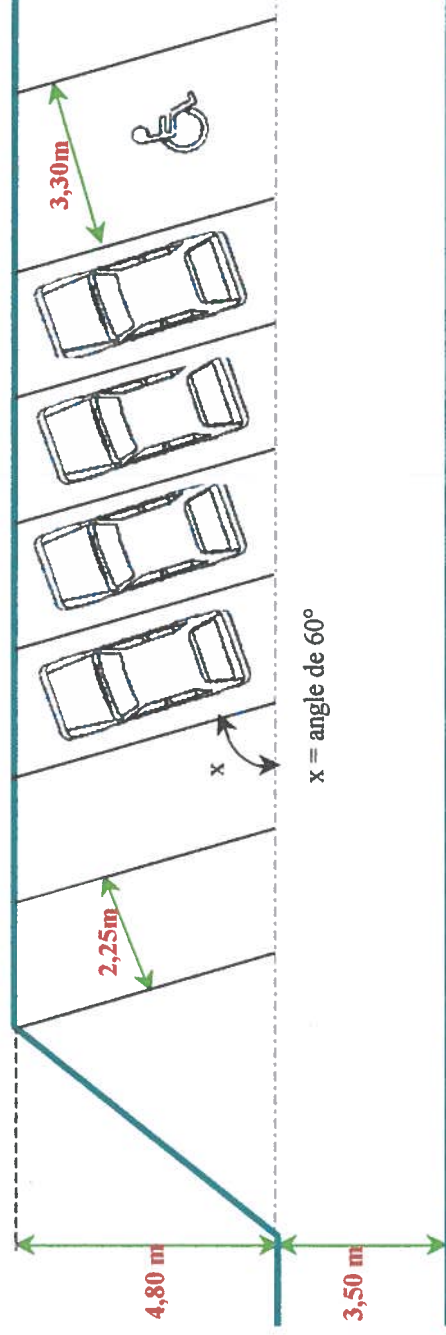


Fig.36 : Schéma représentatif du stationnement en épis et ses dimensions

Concernant la mise en œuvre à proprement parler, c'est du sol en place que la présence, l'épaisseur et le choix des matériaux de la couche de forme. Le sol support peut être identifié par un indice de qualité allant de 0 à 5, utilisé pour apprécier sa portance et effectuer en conséquence, la stabilisation du fond de forme. La portance d'un sol se traduit par son aptitude à supporter les charges. Pour qu'une chaussée ne subisse pas de dommages, les pressions exercées sur le sol naturel doivent être faibles, afin qu'elle puisse les supporter sans se déformer (cf : Fig.37).

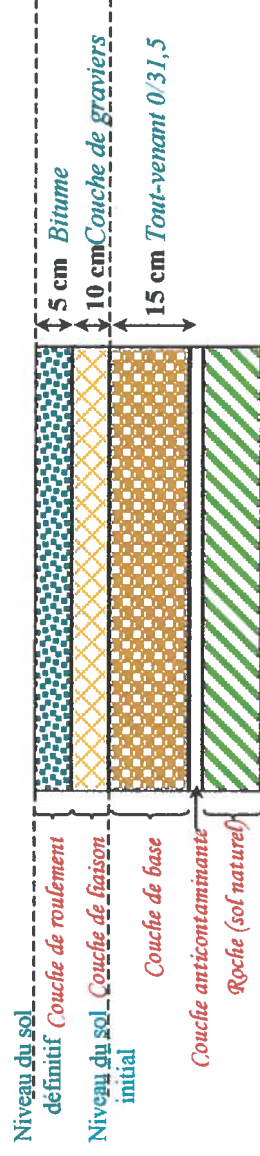


Fig.37 : Coupe technique de la structure du revêtement sur le parking.

Sur la Roche de Mûrs, la roche mère affleure, et il n'est pas nécessaire de créer d'épaisses couches de fondations (le sol « roche mère » est assimilé à une portance de niveau 5 soit la portance maximale). Cela est bénéfique tant en terme de mise en œuvre où la tâche de travaux à réaliser sera moins complexe, qu'au niveau économique. Le revêtement utilisé sera un bitume hydrocarboné que l'on rencontre sur la plupart des aires de stationnements. Les couches de fondation rajoutées servent à surélever le terrain légèrement plus bas que la route de desserte.

3.2 Une aire végétalisée

La valeur du panorama et de son belvédère inclut qu'il faut veiller à la préservation de site paysager exceptionnel selon les conditions fixées par le classement et l'inscription du site. Afin de conserver ce panorama, il est important de ne pas créer d'aménagements présentant une hauteur importante qui dégraderait la valeur du belvédère de la Roche de Mûrs, point culminant de l'agglomération angevine.

Cependant, l'emplacement du parking et de ses contours pourraient être aménagés par des espaces verts afin d'améliorer l'esthétisme du site. La partie concernée n'est pas inclut dans les périmètres de ZNIEFF et de Nature 2000, il n'y a donc aucune restriction qui empêche de créer un espace vert. Ces espaces permettront par la même occasion de créer des zones ombragées très prisées par les touristes pour le stationnement de leurs véhicules.

La zone de parkings (accompagné des espaces verts d'agréments) se doit de limiter son vis à vis avec l'habitation présente sur le site. Pour cela, une haie sera plantée afin de créer un obstacle visuel (rendre plus intime la propriété privée habitée pour éviter les divers troubles extérieurs dus aux touristes (en terme de bruit notamment).

Le règlement du PLU recommande l'utilisation de certaines espèces concernant la plantation des arbres de hautes tiges (arbre dont le tronc est débarrassé de ses branches sur 2 à 5 mètres de hauteur pour permettre le passage de piétons ou de véhicules sous la couronne).

Parmi les espèces recommandées, on pourrait planter :

- *Fraxinus excelsior* (Frêne commun) (cf : Fig.40).
- *Celtis occidentalis* (Micocoulier de Virginie) (cf : Fig.39),
- *Carpinus betulus* (Charme indigène),
- *Sorbus domestica* (Cornier),
- *Quercus ilex* (Chêne vert).



Fig.38 : Photo d'une protection d'arbre.

Ces arbres plantés, seront entourés d'une armature permettant leur protection contre d'éventuels chocs avec les véhicules (cf : Fig.38).

La commune devra bien entendu faire appel à des paysagistes compétents en la matière car la commune ne dispose pas de services espaces verts. Cette végétation pourra cependant être entretenue par les employés communaux (tontes, tailles). Enfin, l'entrée du parking ne devra pas être trop étroite afin de laisser le libre accès aux services de secours.



Fig.39 : *Celtis occidentalis*.



Fig.40 : *Fraxinus excelsior*.

3.3 Un sentier piétonnier

Le caractère écologique et le panorama du site impliquent de les valoriser par divers aménagements. Cependant, ses aménagements devront tenir compte des milieux en place et en aucun cas être privilégiés au détriment du milieu initial (cf : Fig.44 ci-contre).

Je propose ainsi de mettre en place des bancs afin que les touristes puissent rester confortablement devant le panorama (cf : Fig.41). La région est caractérisée par un tourisme de passage, de court séjour, mais les sites touristiques, comme la Roche de Mûrs doivent proposer à leurs visiteurs des structures adaptées. Les bancs que j'ai choisis de mettre en place sont en acier, ils constitueront ainsi une garantie contre les dégradations liées aux intempéries. Ils seront par ailleurs sellés au sol par une bonne stabilité mais aussi par éviter de provoquer des vols ou autres dommages. Le bois était sûrement le matériau le plus adapté au milieu. Malgré tout sa structure se dégrade très vite même si aujourd'hui des traitements de protection en autoclaves existent comme nous l'avons vu précédemment pour les panneaux en bois décolorés un an après leur mise en place.



Fig.41 : Photo d'un banc à disposer sur le

site.

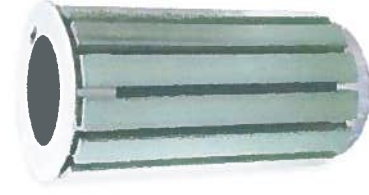


Fig.42 : Photo d'une poubelle.



Fig.43 : Photo d'une table d'orientation sur « une structure en dur ».

Je pense aussi qu'il serait préférable de remplacer ces panneaux en bois servant de table d'orientation (cf : Fig.43). Une structure plus durable serait souhaitable avec l'emploi de matériaux locaux. La région angevine autour de Trélazé est caractérisée par sa pierre d'ardoise et son utilisation sur le site serait intéressante puisque n'oublions pas que l'escarpement rocheux est schisteux et cela pourrait identifier un peu plus le site. L'investissement dans une telle table d'orientation serait très certainement plus coûteux mais sa mise en place assurerait une pérennité de l'aménagement et un entretien quasi nul.

Le respect du site passe également par la mise en place de corbeilles ou poubelles (cf : Fig.42). Celles sont indispensables surtout dans un milieu aussi fragile que celui de la Roche de Mûrs. Elles seront disposées à côté des bancs.

Le sentier sera laissé à son état naturel, sans revêtement, afin de conserver le caractère initial du milieu et contribuer ainsi à sa protection.

➤ Sécuriser le site

D'une part, il faut prendre en compte la sécurité des touristes. Le rocher de la Roche de Mûrs constitue comme n'importe quelle autre falaise, un danger pour l'accueil de ses touristes. Il conviendra de mettre en place des panneaux de signalisation à l'entrée du site en indiquant l'éventuel danger que peut représenter la ligne de crête du site. Je considère en effet, qu'installer une barrière ou une rampe de sécurité ne serait pas plus sécuritaire dans la mesure où les visiteurs auraient tendance à s'y appuyer et en raison de la forte pente la stabilité de la rambarde ne serait pas assurée. Par ailleurs, il est inconcevable de protéger l'ensemble des contours du site, ce qui impliqueront d'ailleurs de lourds moyens financiers. De simples précautions de prévention sécuriseront le site. Il faut prendre conscience aux touristes de leur propre responsabilité.

Des panneaux de signalisation du danger de la falaise pourront ainsi être installés à l'entrée du site afin que les visiteurs prennent conscience des dangers potentiels du site (notamment pour les parents qui doivent veiller sur leurs enfants).

D'une autre part, il faut tenir compte des éventuelles dégradations qui peuvent intervenir sur le site. Celui-ci sera entièrement réservé aux piétons. Un mobilier à l'entrée du site évitera l'intrusion de tous véhicules automobiles et cycles (cf : Fig.45). En effet, la valorisation d'un milieu ne doit pas être synonyme d'un sacrifice du milieu initial. Le site ne présente qu'une seule entrée principale ce qui facilitera sa gestion au niveau des flux des visites (il est ainsi plus facile de surveiller les va et vient sur le site).



Fig.45 : Photo d'un mobilier évitant l'entrée de véhicules sur le site.

Les supports les plus simples et les plus efficaces sur un site touristique est l'implantation de panneaux informatifs. Ils représentent l'avantage d'attirer l'œil du visiteur et de toucher l'ensemble du public visé.

Ceux-ci ne doivent pas dénaturer le site et être suffisamment résistants aux intempéries et aux éventuels actes de vandalisme.

J'insiste sur ce facteur puisque l'erreur d'employer des panneaux en bois à déjà été commise. Les informations contenues doivent être simples, concis. Les panneaux doivent décrire l'ensemble des protections du site avec les interdictions en découlant. (pas de camping sauvage, pas d'affichage, défense de cueillir des plantes, interdiction de pénétrer sur le site autrement qu'à pied). Il faut ainsi sensibiliser le public sur les conséquences néfastes d'un éventuel manque de respect.

4- La mise en lumière du monument

Le monument commémoratif constitue un point d'attraction essentiel. Un traitement des abords immédiats du monument (traitement des surfaces et des cheminements, de la signalétique) pourrait contribuer à sa mise en valeur comme son éclairage.

L'éclairage est un facteur essentiel de confort et de sécurité dans un espace public mais c'est surtout un élément qui contribue à la qualité de l'esthétisme nocturne d'un site.

Au même titre que les végétaux, les pierres, l'eau et le bois, la lumière est un matériau qui a sa place dans un projet d'aménagement. Enfin, il me paraît judicieux de profiter de la topographie du site pour mettre en valeur ce monument la nuit qui est visible depuis l'entrée d'Angers dix kilomètres au Nord.

On lui fixe un triple rôle :

- une fonction utilitaire pour permettre la circulation et les déplacements en toutes saisons ;
- une fonction décorative, la plus attrayante car elle permet de créer une féerie lumineuse grâce à la mise en valeur du décor paysager ;
- une fonction sécuritaire pour décourager les désordres et surtout les dégradations sur le monument.

4.1 Conception

Quelques règles simples permettent de réaliser un ensemble harmonieux. Il convient en effet de doser la lumière et d'adapter l'éclairage au décor en dissimulant au mieux les sources lumineuses sans pour autant vouloir réaliser un éclairage qui rappellerait celui que l'on connaît pendant la journée.

Une analyse de site doit être effectuée, elle est essentielle. Elle s'appuie sur une visite diurne du site qui permet de prendre connaissance du caractère du lotissement, de son rôle social mais aussi d'évaluer la fréquentation. Cette analyse se double d'une visite nocturne pour étudier l'ambiance, l'environnement lumineux proche et lointain. Il ne doit pas représenter une source de pollution lumineuse.

On pourra dès lors envisager l'étude des conditions d'installation et enfin de préciser la nature des matériaux utilisés. Avant de concevoir tel ou tel programme, il faut repérer la présence de tous les réseaux déjà mis en place afin de ne pas les endommager lors de la réalisation des travaux et de constituer un ensemble homogène et sécuritaire pour les touristes.

Sur le site de la Roche de Mûrs, je pense qu'il serait intéressant de profiter de la proximité du restaurant l'Antre Vue. Le passage des câbles d'alimentation serait ainsi facilité puisque la mise en place de ce restaurant a imposé l'installation d'un réseau électrique. Il suffirait ainsi de profiter de cette alimentation électrique de proximité (avec évidemment un compteur indépendant de celui du restaurant).

L'éclairage paysager se doit de respecter l'échelle et la hiérarchie des diverses formes et caractéristiques du paysage en place. Il doit également prendre en compte les différentes perceptions :

- vision rapide et lointaine des automobilistes,
- vision itinérante et individuelle des piétons,
- vision statique ou dynamique.

4.2 Règles d'installations essentielles

En ce qui concerne l'installation du réseau électrique de l'éclairage, un spécialiste professionnel et confirmé réalisera la pose des différents câbles et autres éléments nécessaires à la fiabilité du système.

Néanmoins, quelques informations demeurent indispensables et pratiques au moment de la conception d'un éclairage.

4.2.1 Au niveau de la conception

➤ Le flux lumineux :

Le flux lumineux est la quantité de lumière émise pendant une seconde. Il s'exprime en lumen (lm). Le rapport flux/puissance représente l'efficacité lumineuse de la source de lumière.

➤ L'éclairement :

La quantité d'énergie lumineuse reçue par unité de surface et par unité de temps est appelée éclairement. Il s'exprime en lux (1lux correspond à 1 lumen/m²) et se mesure avec un luxmètre.

Quelques exemples :

- clair de lune (0.2 lux) ;
- jour d'hiver (10 000 lux) ;
- soleil d'été (70 000 lux) ;
- voirie publique (10 à 20 lux).

➤ La luminance :

Elle correspond à l'impression lumineuse d'un observateur regardant un point d'une surface. Elle dépend des caractéristiques de la source et de l'objet éclairé. On est amené à choisir et disposer les sources lumineuses de façon à éviter les effets d'éblouissements. Elle s'exprime en candéla (cd) par m².

➤ Les sources lumineuses :

- les lampes à ballon fluorescent de 125W, 250W, 400W, sont d'utilisation courante. Elles contribuent à la mise en valeur des couleurs, c'est pourquoi elles sont très souvent utilisées dans l'éclairage public urbain.
- les lampes à sodium à haute pression de 100W, 150W, 250W et de 400W, sont également couramment utilisées. Ces sources donnent un aspect blanc doré proche de l'incandescence et non monochromatique. Elles sont de plus en plus appréciées.

4.2.2 Au niveau de l'installation du réseau



Fig.46 : Photo du grillage avertisseur rouge disposé sur le câble électrique.

Les câbles d'alimentation sont automatiquement passés sous des fourreaux rouges en janolène ou en polyéthylène afin de prévenir de la présence d'un réseau électrique lors d'éventuels autres travaux (cf : Fig.46).

Ces câbles sont entourés de sable ou de terre meuble. Ils sont enterrés à 40 cm de profondeur sous le niveau définitif du sol (cf Fig.47).

Comblement de la tranchée (avec les déblais et l'apport de tout-venant)

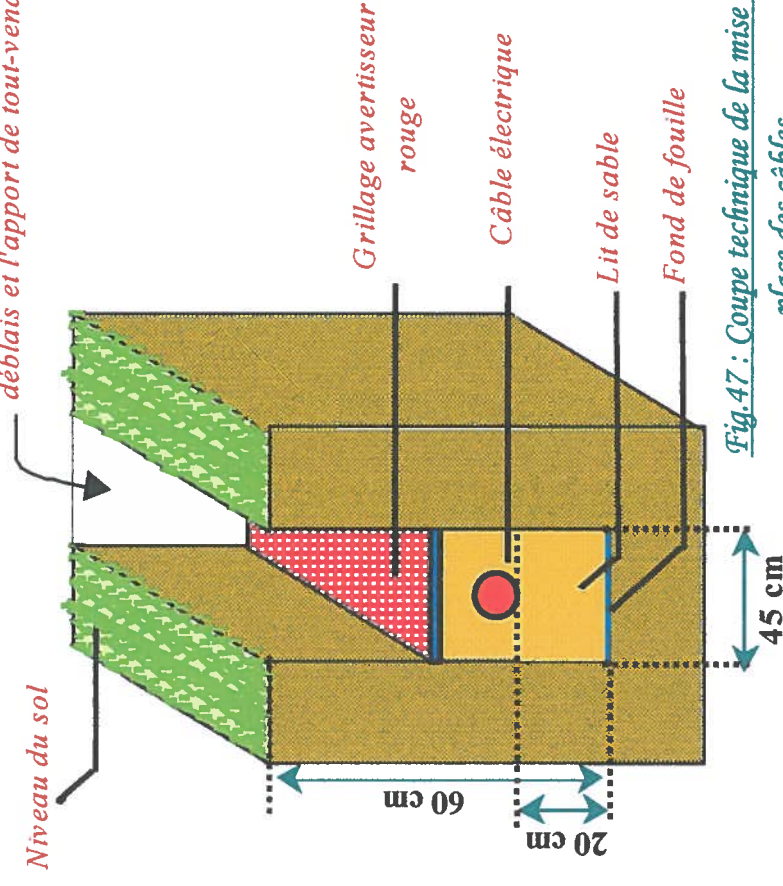


Fig.47 : Coupe technique de la mise en place des câbles.

4.3 Mise en place du réseau d'éclairage

Cette partie ne présentera que les grandes lignes de la réalisation d'un projet d'éclairage car un aménageur n'a pas les compétences requises pour la mise en place de ce réseau. Son rôle est de concevoir et de créer un esthétisme satisfaisant, s'intégrant parfaitement aux aménagements en place.

Pour éclairer un monument comme celui de la Roche de Mûrs, on utilisera des projecteurs. Plus discrets le jour, les appareils à enterrer sont à privilégier (cf Fig.48).



Fig.48 : Photo d'un projecteur enterré.

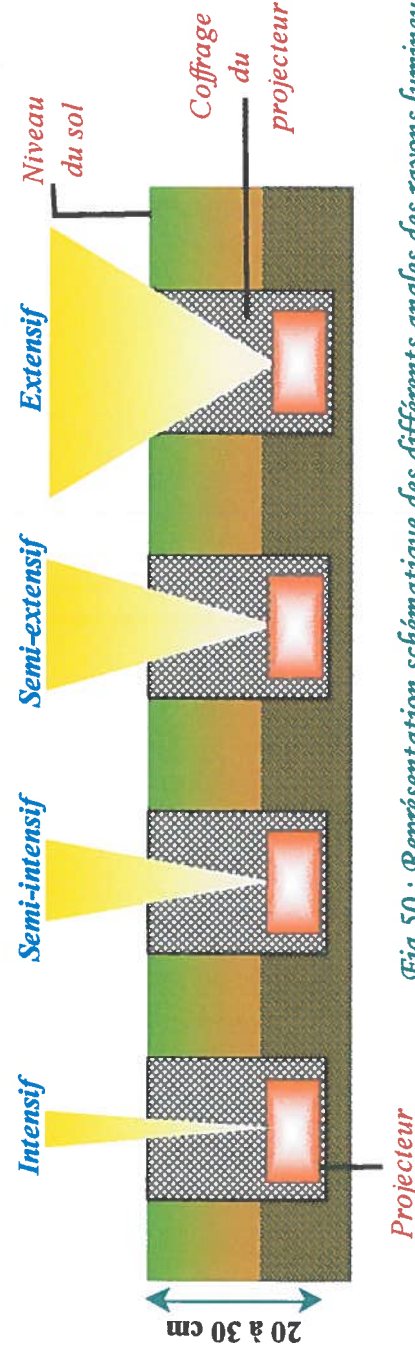


Fig.50 : Représentation schématisée des différents angles des rayons lumineux.

Les modèles les plus courants sont de simples supports munis d'une lampe à réflecteur dont la largeur du faisceau est prédéterminée (extensif, semi-extensif, semi-intensif, intensif), (cf Fig.50).

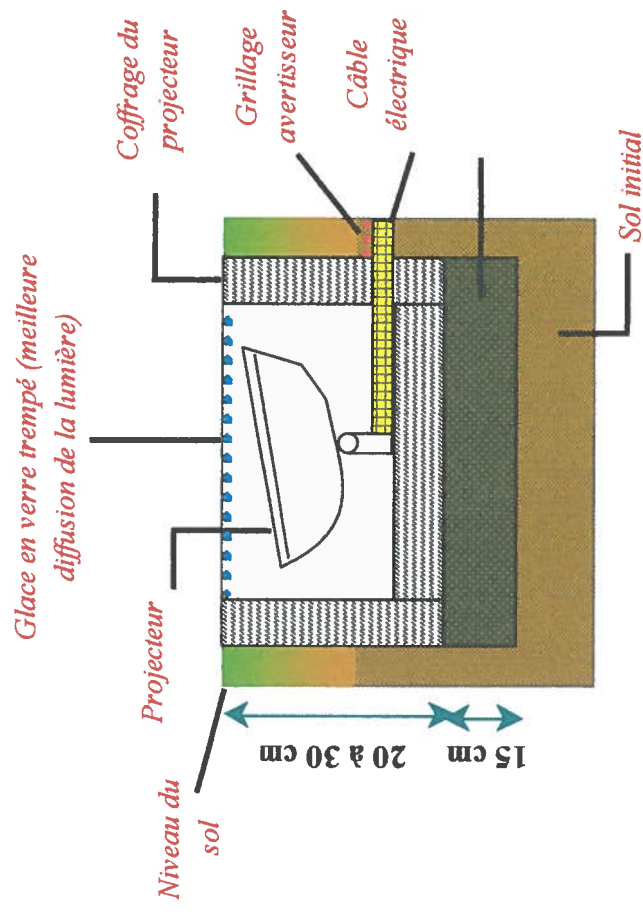


Fig.49 : Coupe technique de la mise en place d'un projecteur.

Ces projecteurs pour installations permanentes doivent être toujours être dissimulés tant pour l'esthétisme diurne que pour la protection des projecteurs. Un appareil isolé est vulnérable lors du passage des engins d'entretien ; il y a un risque de détérioration et de dérèglement. Une rotule orientable permet de réaliser une inclinaison choisie sur le projecteur (cf Fig.49).

De plus, l'éclairage paysager doit également respecter les rythmes biologiques des espèces protégées pour ne pas perturber les éventuels cycles de floraison. Pour ce faire, il faut connaître la chronophotobiologie de chaque espèce susceptible d'être éclairée.

Il faut veiller à ne pas provoquer une gêne visuelle (éblouissement) pour les personnes circulant autour du monument. Pour cela on dispose des grilles de défilement sur les projecteurs afin de limiter les risques d'éblouissement (cf. Fig. 51 et 52).

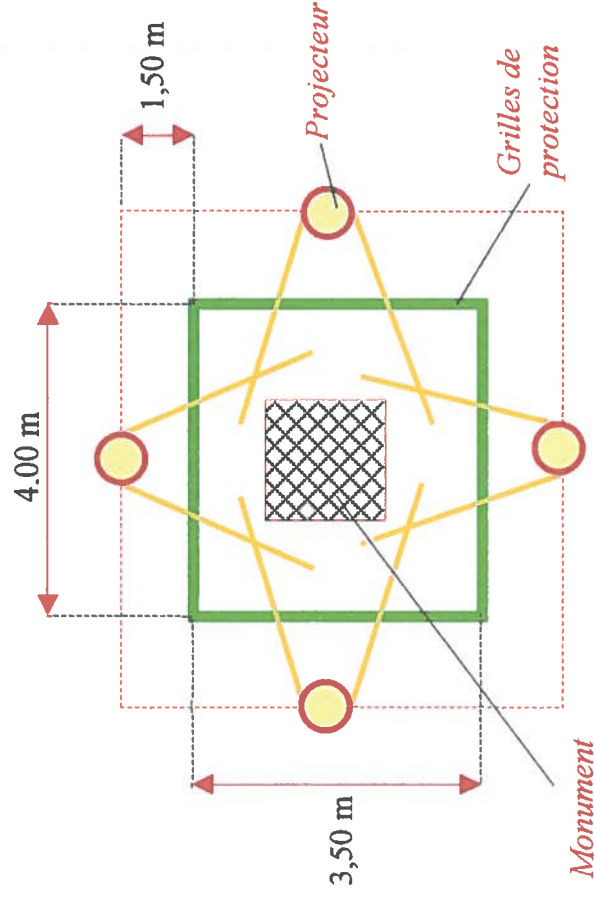


Fig. 51 : Disposition des projecteurs autour du monument.



Fig. 52 : Photo montage de l'éclairage par projection.

5- L'escalade, la Roche de Mûrs sous un autre angle

5.1 Conception

L'aménagement d'une piste d'escalade est l'occasion de découvrir la Roche de Mûrs sous une autre facette (cf. Fig. 53). Dans l'optique de l'agglomération de développer le tourisme vert et de découvrir ce projet est l'idéal. De plus, beaucoup de touristes semblent s'intéresser à l'agglomération pour ces activités liées à l'environnement naturel. Plusieurs entraînements militaires ont eu lieu sur le site et c'est ainsi que j'ai pensé concevoir un tel projet.

La commune, propriétaire du rocher, ne peut aménager une telle installation car elle n'a pas les services ni les structures adaptées. Elle se doit de contacter la FFME (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade), acteur principal de l'aménagement de centre d'escalade en vertu de ses statuts et de la loi n°84-610 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives. Le siège départemental examinera dès réception de la demande le projet afin de savoir s'il est viable ou non. L'intervention de la FFME ne signifie en aucun cas que le site proposera des compétitions. De toute manière, selon les professionnels de l'escalade le site n'est pas d'une très grande difficulté pour un adepte de la discipline. C'est ainsi que je propose cet aménagement pour permettre d'initier les enfants comme les adultes à cette activité sportive. La FFME et la commune devront signer une convention contenant diverses clauses administratives et techniques.

Cependant, beaucoup de contraintes physiques et réglementaires peuvent venir empêcher l'aménagement de cette pratique sportive. L'aplomb de la roche est confronté aux crues et la zone n'est réellement praticable que l'été. C'est ainsi que l'escalade peut constituer une animation estivale de découverte et de loisirs encadrée par des professionnels.



Fig. 53 : Photo de la Roche de Mûrs vue d'en bas, paroi d'escalade

La commune sait aujourd'hui que le rocher est quelquefois escaladé par quelques personnes mais contre toute autorisation. C'est donc dans cette optique qu'il serait préférable de valider une piste d'escalade permettant une pratique sécuritaire.

5.2 Réglementations contraignantes

La présence de faucons, aperçus il y a quelques années pourraient représenter un frein à cet aménagement, mais plusieurs inventaires réalisés récemment par la LPO et la DIREN montrent que la falaise n'abrite plus cette espèce. Les mesures de protection de l'environnement sont nombreuses et contraignent la pratique de l'escalade. Il est important selon moi, que ces activités sportives soient représentées dans les comités de pilotage, notamment dans le réseau Natura 2000 qui pose beaucoup de contraintes et exigences pour la pratique des « sports de nature ».

La FFME est consciente des menaces qui pèsent sur le milieu naturel notamment lors de sur-fréquentations mais elle refuse de croire qu'elle est le principal acteur de dégradations des milieux naturels. C'est dans un large consensus entre les grimpeurs et ceux qui ont pour tâche de protéger ces espèces rares et menacées qu'elles pourront survivre et les « grimpeurs » continueront à exercer leur activité (cf : Fig.54).

5.3 Mise en œuvre technique

Par la convention signée, la FFME est responsable de la réalisation de l'aménagement (par l'intermédiaire d'un ouvrier) et de son entretien. Le fait que le site ait été fréquenté par des militaires milite dans le sens de l'équipement de la falaise, c'est un point positif vis à vis des contraintes environnementales car les prémices de l'aménagement de voies d'escalade ont été installés comme les amarrages sur le haut du rocher. Il faut cependant veiller à l'installation des amarrages dans la roche schisteuse. Une colle résineuse permet d'assurer le lien entre les divers blocs et de consolider les pierres défailtantes (cf : Fig.55).

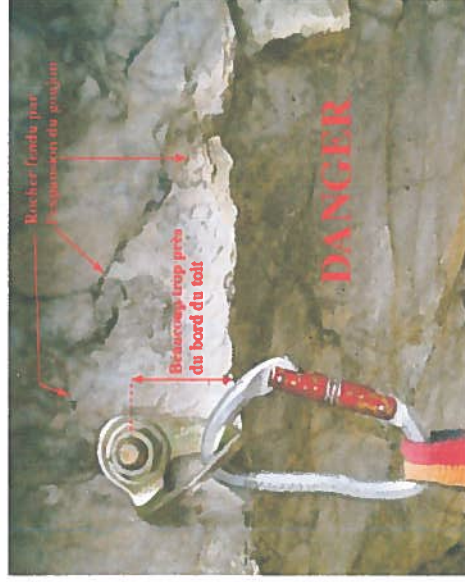


Fig.55 : Photo des précautions à prendre lors de l'installation des équipements.

5.4 Signalétique du site

La FFME dispose de panneaux d'informations générales (label FFME) sur les pistes d'escalade aménagées et sur leurs utilisations. Celui-ci a pour but d'expliquer le périmètre du site mais aussi d'informer les grimpeurs par rapport aux normes de sécurité à adopter et des réglementations vis à vis du milieu naturel en place.

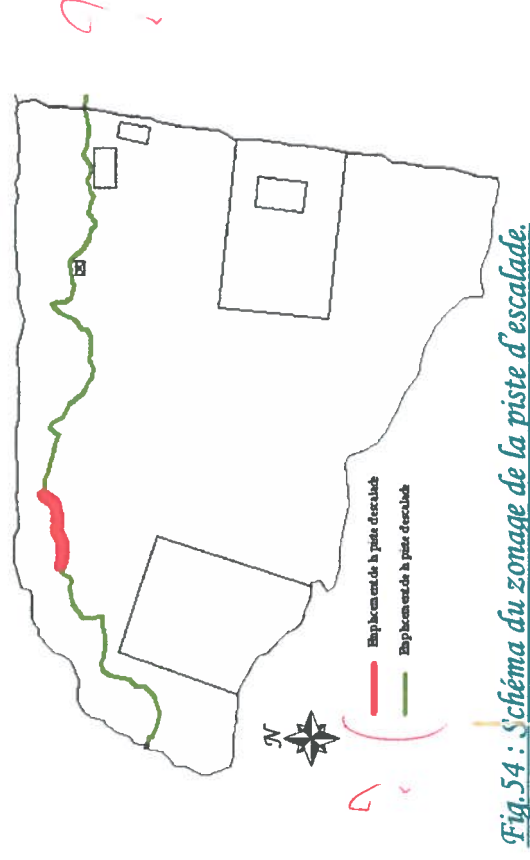


Fig.54 : Schéma du zonage de la piste d'escalade.

Amis grimpeurs,

Ce site est à votre disposition grâce à l'action de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade

Attention, site naturel !!!

La FFME propose ce site d'utilité sportive et de découverte. Il est de la responsabilité de tout pratiquant d'estimer lui-même les risques qu'il prend en s'engageant dans un itinéraire.

Vous êtes sur un site sensible, protégez votre environnement, laissez rien sur place. Les grimpeurs en site naturel doivent avoir un comportement respectueux des milieux naturels fragiles dans lesquels ils évoluent.

Règles de pratique et consignes fédérales de sécurité pour l'escalade en site naturel

- Le respect des règles de sécurité est indispensable à la préservation de votre intégrité physique mais aussi à la bonne santé de l'escalade. Le port du casque est ainsi fortement recommandé.
- Grimpeurs non affiliés, adhérez à un club, vous bénéficierez d'une assurance et vous soutiendrez l'action associative.

Contact en Maine et Loire : www.ffme.fr ou par téléphone au 0241705076

ffme

fédération française de la montagne et de l'escalade

Fig.56 : Exemple de panneau à installer à proximité du site d'escalade (réalisation personnelle).

6- Des vignes pour valoriser une parcelle abandonnée

Aujourd'hui la valeur du terroir viticole de la région angevine n'est plus à démontrer et apparaît comme une véritable identité locale. C'est donc dans cette optique que je propose de replanter une parcelle de vignes (*Vitis vinifera*) là où il y a quelques décennies une parcelle viticole était exploitée (cf : partie 1) afin de renouer avec le patrimoine passé et d'affirmer cette ressource locale mise en danger par les politiques actuelles.

Depuis les années 1930, il est apparu nécessaire aux pouvoirs publics de contrôler l'évolution du potentiel viticole dans le but de réduire la production en période de surproduction et d'orienter la production vers la qualité. Cet objectif s'est traduit par une diminution significative des surfaces exploitées avec des primes à l'arrachage.

6.1 Une réglementation contraignante

Au sein de l'Union Européenne, il n'est possible de planter une vigne à raisin de cuve (c'est à dire apte à produire du vin) qu'à condition de disposer d'un droit de plantation de vigne.

Les viticulteurs peuvent disposer de deux types de droits de plantation :

- « droits de plantation internes » : ils sont liés à un arrachage sur l'exploitation qui souhaite replanter. Ce type de droit a pour objet d'assurer l'entretien du vignoble, il n'entraîne pas d'augmentation de la superficie du vignoble de son bénéficiaire.

Ce type de droit a une durée de validité limitée dans le temps, de 8 ans pour les droits de replantation. Le règlement européen a créé dans chaque État membre des réserves de droits de plantation de vigne qui reçoivent notamment les droits de plantation périmés. La France a opté pour une réserve nationale unique dont la gestion a été confiée à l'ONIVINS (Office National Interprofessionnel des VINS).

- « droits de plantation externes » : ils ne sont pas liés à un arrachage sur l'exploitation qui souhaite replanter. Le viticulteur peut acquérir des droits de plantation externes de diverses façons :
 - par transfert de droits de replantation concomitants à la cession d'une exploitation viticole,
 - par transfert de droits de replantation en dehors de l'exploitation où l'arrachage a été effectué (achat par exemple de droits de replantation à un viticulteur),
 - par achat de droits de plantation prélevés sur la réserve nationale.

Le cas de la parcelle sur la Roche de Mûrs est un bon exemple de cette réglementation lourde et contraignante. Arraché depuis 1956, la parcelle en question ne dispose pas de droits de replantations internes puisque la limite de validité a été dépassée mais la commune peut parfaitement racheter des droits de replantation à un autre viticulteur, ou profiter de la cession d'activité d'un autre exploitant. D'ailleurs, plusieurs propositions de revalorisation viticole de la Roche de Mûrs ont été émises lors de divers conseils municipaux mais aucune concertation directe n'a été lancée à ce sujet. L'existence d'un produit local classé en AOC constitue un enjeu économique majeur pour le développement d'une commune. On ne peut donc pas omettre de le prendre en compte dans une opération d'aménagement.

6.2 La conception

La désignation de la parcelle en AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) complique la procédure puisque la replantation devra être soumise à une appréciation de l'INAO* (Institut National des Appellations d'Origines) répondant aux conditions d'encépagement et d'aire de production de cette appellation (en l'occurrence « AOC Coteaux de l'Aubance »). La commune ne possédant pas une structure viticole sera ainsi amenée à louer cette parcelle qui sera dès lors plantée et entretenue comme n'importe quelle autre parcelle par une exploitation viticole qu'il faudra bien entendu trouver avant d'acheter cette parcelle. Les SAFER* utilisent la préemption avec mesure, lui préférant la négociation amiable avec les différents partenaires. La commune pourra ainsi convenir avec la SAFER de la location de la parcelle après un accord de principe avec un viticulteur

Je propose cependant dans les prochains paragraphes d'expliquer les grandes lignes de la mise en œuvre technique de cette parcelle allant du défrichage à la future plantation.

6.3 Mise en œuvre technique

6.3.1 Adaptation du cépage au terroir

Les caractéristiques du terroir étant figées par nature, c'est au vigneron, lors de la plantation, de choisir un cépage adapté aux conditions du milieu et non l'inverse. L'optimisation des conditions naturelles du milieu, en adaptant le principe de l'adaptation des cépages aux terroirs permet en effet de réduire les coûts de production. Sur la parcelle de la Roche de Mûrs, le cépage « Chenin » est le plus adapté. De toute façon, l'AOC « Coteaux de l'Aubance » de la parcelle impose par ses réglementations ce cépage (cf. Fig. 57).



CHENIN BLANC

Fig.57 : Photo du cépage « Chenin » préconisé sur la parcelle.

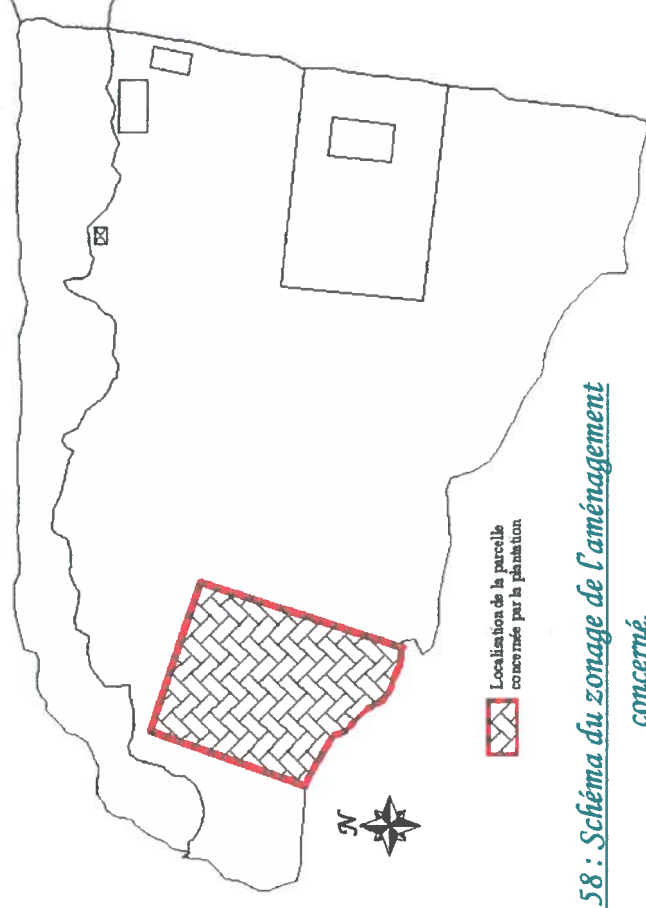


Fig.58 : Schéma du zonage de l'aménagement concerné.

6.3.2 Analyse du sol

La mise en place d'une vigne est réalisée pour de nombreuses années (cf. Fig. 58). Il est donc indispensable avant d'effectuer une plantation de bien connaître le sol. Sur un terrain déjà planté, l'examen de l'ancienne vigne permet déjà de se faire une idée précise de l'homogénéité du sol ou au contraire de son hétérogénéité. Il est ainsi possible de définir les zones vigoureuses, celles arides ou sensibles à la sécheresse, de rechercher s'il y a des symptômes de carences (magnésie, chlorose).

L'étude du profil par la réalisation de tranchées est aussi importante. Elle permet non seulement de connaître la composition des différents horizons exploitables par les racines, mais aussi de définir les techniques de préparation du sol les mieux adaptées à l'obtention d'un sol bien structuré conditionnant la réussite d'une bonne plantation.

Après avoir étudié les couches du sol, la recherche des caractéristiques physico-chimiques de la parcelle présente un grand intérêt. Les prélèvements seront pratiqués l'été précédant la plantation automnale afin d'être analysés par un laboratoire compétent. Les résultats obtenus dans le mois suivant permettront de commander les plants.

6.3.3 Les travaux de préparation

Une vigne étant implantée pour une longue période, il convient suivant la topographie de la parcelle et de son précédent cultural, d'effectuer correctement tous les travaux de préparation pour permettre une bonne implantation du système racinaire et assurer un bon développement végétatif des souches de vignes.

Lorsque le précédent cultural est une friche comme c'est le cas sur la parcelle de la Roche de Mûrs, le risque le plus important est l'attaque d'un champignon, le pourridié. Or, il faut savoir qu'il n'y a pas de possibilité de lutte contre ce champignon qui se développe sur les racines de certains arbres. Quelques années après la plantation, se développent des ronds de souches mortes dus à la prolifération du pourridié. Pour pallier ce risque, un travail du sol plus minutieux permettra d'extirper plus de racines et ainsi de minimiser le risque d'infection.

Sur la parcelle concernée, les arbres sont rares, l'idéal serait de commencer le processus de plantation le plus vite possible car la végétation de landes évolue et le sol se structure en manteau préforestier et est donc plus susceptible de développer ce champignon.

6.3.4 Aménagements de la parcelle

Avant d'effectuer la plantation, différents travaux d'aménagements permettront une amélioration de l'écoulement des eaux avec des conséquences bénéfiques sur la structure des sols. Dans les vignobles en pentes douces, une accumulation de terre se fait peu à peu sur la base de la parcelle provoquée par les eaux de

ruissellement lors des pluies estivales. Ce phénomène d'érosion est d'autant plus important que la parcelle de la Roche de Mûrs présente des sols très maigres, sensibles à ce phénomène d'érosion.

Différentes techniques peuvent être mises en place pour limiter cette érosion. On peut citer :

- la construction en haut de la parcelle d'arrêts d'eau (les murets sont les plus fréquemment employés) permettant d'éviter le départ du ruissellement des parties situées en amont,
- la création de terrasses selon les courbes de niveau, mais ce procédé ne concerne pas la Roche de Mûrs puisqu'il est viable que sur de très fortes pentes.
- l'enherbement des vignes apparaît comme le procédé le plus adapté sur le site tant au niveau économique que pratique puisque les espèces employées (pâturin, fétuque, ray-grass) permettent par leur système racinaire de fixer les sols. Ce procédé reste viable que sur des pentes assez faibles comme c'est le cas sur la Roche de Mûrs.

6.3.5 La préparation du sol

La préparation du sol avant plantation est un facteur clé d'une bonne reprise et d'une bonne installation du système racinaire. Pour ce faire, le terrain doit être ameubli dans les quarante premiers centimètres du sol. La vigne possède en effet la capacité de pénétrer par la suite la roche mère par son système racinaire.

6.3.6 La plantation

Aujourd'hui, avant la plantation les viticulteurs utilisent des engrais rémanents (longue durée d'action) afin de permettre aux plants (commandés en pépinières) d'avoir une meilleure faculté de reprise).

Les techniques de plantation (cf. Fig.59) ont évolué ces dernières années en raison de :

- la rarefaction de la main d'œuvre,
- l'augmentation des surfaces moyennes plantées,
- la modernisation et de la mise au point de machines à planter.

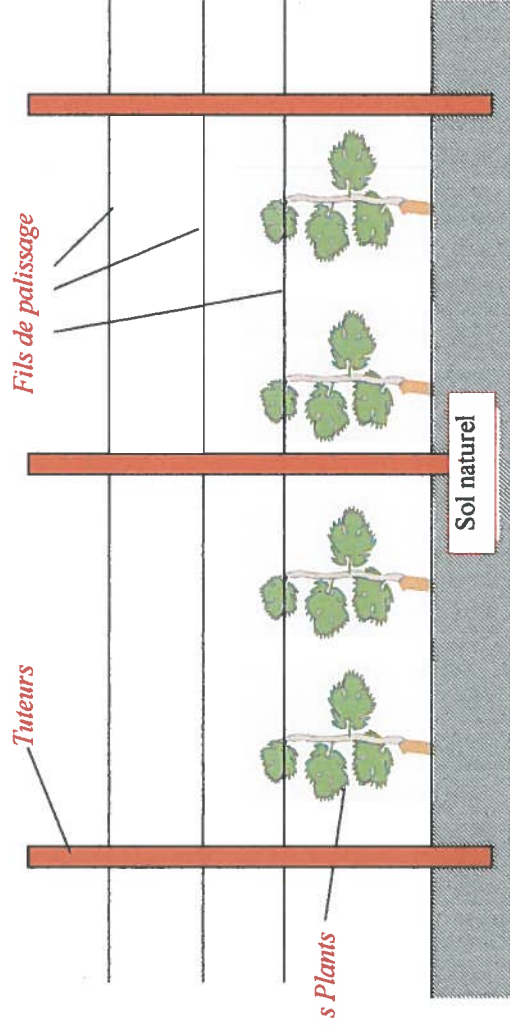


Fig.59 : Schéma du principe de plantation.

7- Financement global de l'aménagement

La commune de Mûrs Erigné sera bien entendu amené à participer au financement du projet. Les services concernés qui devront également contribuer à l'élaboration du projet sont : le Département de la Culture, Service Départemental du patrimoine historique et du développement touristique, la Direction de l'Aménagement Urbain et de l'Habitat.

La commune pourra aussi solliciter des aides de la Direction Régionale Des Affaires Culturelles, la Direction Régionale de l'Environnement. Les associations et notamment le Comité Républicain pourront aussi apporter leurs contributions, à la hauteur de leurs moyens.

Enfin, le projet pourra faire l'objet, d'une demande de financement par le Fonds Européen de Développement des Espaces Ruraux (FEDER) qui propose des aides aux projets locaux.

L'estimation réalisée est approximative (main d'œuvre à rajouter. Les données sont issues des diverses informations collectées pendant ce projet.

La mise en place de l'éclairage sur le site est contraint par la mise en place des câbles sous terre. En effet, la roche mère affleure et les tranchées ne pourront donc être réalisées qu'avec l'emploi de matériel adapté (marteau piqueur, mini-pelle, ...) ce qui augmentera significativement le coût final.

Ce coût de plantation est établi pour des vignes palissées à 3 fils avec un écartement de deux mètres entre chaque rang et de 1 m entre chaque pied. L'ensemble correspond à une densité de 4 000 pieds/ha compte tenu de la surface perdue au bout des parcelles.

Enfin, plusieurs aides peuvent être attribuées car la parcelle concernée est classée en AOC. Le viticulteur, locataire de la parcelle pourrait demander une aide financière à l'ONIVINS. D'autres aides publiques sont attribuées en priorité aux exploitants adhérents à des groupements de producteurs agréés. L'exploitant doit être dès lors en mesure de valoriser de manière satisfaisante les vins obtenus sur la parcelle avec des rendements limités (fixés par les règlements européens).

Signalisation		Désignation de la nature des ouvrages	Unité	Qté	Prix Unitaire	Coût total (HT)
Parkings	Panneaux		u	5	2 000,00 €	10 000,00 €
	Tout venant (O/31,5) (remblais)		m ³	25	9,00 €	225,00 €
Aire de repos végétalisé	Bitume		m ²	15	15,00 €	225,00 €
	Arbres (8 / 10)		u	16	80,00 €	1 280,00 €
Sentier pédestre	Arbustes et haie (cachant la visibilité avec l'habitation)		u	80	5,00 €	400,00 €
	Table d'orientation		u	1	3 000,00 €	3 000,00 €
Eclairage	Panneaux		u	7	1 200,00 €	8 400,00 €
	Bancs		u	4	800,00 €	3 200,00 €
	Poubelles		u	5	1 10,00 €	550,00 €
Plantation de la parcelle de vigne (pour 1 ha de vigne)	Tranchées (pour passer les câbles électriques)		ml	60	8,00 €	480,00 €
	Câbles électriques		ml	60	5,90 €	354,00 €
	Projecteurs		u	4	120,00 €	480,00 €
	Débroussaillage		ha	1	800,00 €	800,00 €
	Plants		u	4000	1,00 €	4 000,00 €
	Tuteurs		u	1000	0,50 €	500,00 €
	Fils de palissage		km	3	700,00 €	2 100,00 €
	Total H.T					35 994,00 €
	TVA 19,6%					7 054,82 €
	Total TTC					43 048,82 €

Conclusion

Le site de la Roche de Mûrs offre de nombreuses potentialités qui à ce jour ne sont pas toutes exploitées. La prise de conscience des enjeux touristiques et patrimoniaux du site s'est faite progressivement, jusqu'à être aujourd'hui effective pour les élus locaux, les associations, ... Cela a abouti à des actions d'entretien du site, à quelques actions de sensibilisation du public (visites guidées, panneaux d'information). Toutes ces mesures sont appréciables et efficaces, mais ne constituent qu'un premier pas dans la valorisation d'un site qui mériterait, par ses multiples facettes, de devenir un pôle touristique majeur et une vitrine attrayante de l'agglomération angevine.

La réalisation d'un diagnostic m'a permis de voir que le site possédait de nombreux atouts mais qu'ils étaient soumis à de multiples contraintes en terme d'aménagement (répartition foncière, réglementations vis à vis des lois et des mesures de protection). L'analyse transversale du site m'a permis de dégager les principaux enjeux et les potentialités inhérentes au site et ce, dans l'optique de la valorisation de « La Roche de Mûrs ». Les objectifs locaux, de la communauté d'agglomération et de la commune, axés sur le développement touristique et la position de « la Corniche Angevine » est un atout certain en terme de tourisme puisque cette route est connue de nombreux touristes pour les panoramas qu'elle propose tout au long de son cheminement. La mise en réseau de l'ensemble de ces sites est un moyen certain de faire connaître chacun d'eux.

C'est donc dans cette optique de développement touristique que j'ai élaboré ce projet. Les premières mesures à prendre, avant la mise en valeur à proprement dite, sont celles qui assurent aux visiteurs une bonne accessibilité au site et la sécurité sur et autour de celui-ci. C'est la raison pour laquelle j'ai proposé par exemple de revoir la signalisation routière depuis les principaux axes routiers autour d'Angers, qui sera à compléter en temps voulu.

C'est une mesure simple, mais qui permettra de commencer à rendre au site sa place d'importance au sein de l'agglomération. Ces installations répondront aux attentes à court terme. La commune a conçu depuis quelques années des prémices d'aménagements sur la Roche de Mûrs mais qui ne sont pas à la hauteur d'un tel site (installations de quelques panneaux d'informations seulement).

Cependant, divers aménagements, peut être dans un plus long terme, permettront une mise en réseau avec les sites de « La Corniche Angevine », pour leurs intérêts paysagers (aménagements de belvédères adaptés). Les aménagements sur le site concerneront un dégagement de la partie centrale du site en friches pour accroître l'accessibilité aux touristes et une amélioration de l'esthétisme paysager du site tout en protégeant les caractères exceptionnels historiques et écologiques du site. A l'instar d'autres sites et promontoires ligériens remarquables, il convient de garantir sa protection pour le transmettre aux générations futures.

Ce projet reste au conditionnel et un tel aménagement ne pourra être élaboré que lorsque la maîtrise foncière aura été assurée et que le financement de l'aménagement aura été clôturé. Mais ce sont surtout de nombreuses concertations des différents acteurs qui peuvent décider de la viabilité d'un tel projet sur un site aux multiples atouts mais aussi très sensible aux milieux extérieurs.

Ce projet individuel fut l'occasion d'étendre mes connaissances des institutions locales afin d'obtenir des informations nécessaires à l'élaboration de ce dossier et d'ajouter ces nouveaux contacts à mon réseau de partenaires pour les futurs projets locaux. Ce rapport est le résultat de mes expériences passées dans l'aménagement et de mes visions personnelles sur les diverses potentialités du site.

Enfin, cette étude sur le site de « La Roche de Mûrs » fut un exercice enrichissant pour l'acquisition de notions essentielles dans l'aménagement et le diagnostic de territoire. Il m'a permis de m'approprier la place du site dans le contexte local et de pouvoir appréhender son fonctionnement et ses enjeux. Cette étude fut également utile pour la mise en application des méthodologies de travail et des notions acquises lors de la formation.

Glossaire

- PLU : Plan Local d'Urbanisme
- SCOT : Schéma de Cohérence Territorial
- ZNIEFF : Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique
- UNESCO : United Nations Educational Scientific, Cultural Organization
- AOC : Appellation d'Origine Contrôlée
- NGF : Niveau Général de la France
- PSS : Plans de Surfaces Submersibles
- PIG : Projet d'intérêt Général
- PPRI : Plans de Prévention des Risques d'Inondations
- PER : Plans d'Expositions aux Risques
- SUP : Servitudes d'Utilités Publiques
- PHEC : Plus Hautes Eaux Connues
- PNR : Parc Naturel Régional
- ICOMOS : International Council on Monuments and Sites
- CRAPE : Convention Régionale d'Amélioration des Paysages et de l'Eau
- DIREN : Direction Régionale de l'Environnement
- CDT : Comité Départementale du Tourisme
- CRT : Comité Régional du Tourisme
- PADD : Projet d'Aménagement et de Développement Durable
- OGAF : Opérations Groupées d'Aménagement Foncier
- ZSC : Zone Spéciale de Conservation
- PSIC : Projet de Site d'Intérêt Communautaire
- ZPS : Zone de Protection Spéciale
- IUCN : Union mondiale pour la nature
- INAO : Institut National des Appellations d'Origines Contrôlées
- SAFER : Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural

Table des Cartes

- Les cartes sont des réalisations personnelles.

<u>Carte 1</u> : Localisation de Mûrs Erigné dans le SCOT de l'agglomération angevine.....	4
<u>Carte 2</u> : Les 4 PLU dans la communauté d'agglomération d'Angers	4
<u>Carte 3</u> : Localisation de la Roche de Mûrs.....	4
<u>Carte 4</u> : Trame paysagère de Mûrs Erigné.....	5
<u>Carte 5</u> : Trame paysagère de la Roche de Mûrs	6
<u>Carte 6</u> : Schéma de la structure géologique de l'agglomération angevine.....	7
<u>Carte 7</u> : Structure topographique sur la Roche de Mûrs.....	8
<u>Carte 8</u> : Réseau hydrographique sur le territoire communautaire	9
<u>Carte 9</u> : PHEC et des PPRI sur le territoire communautaire	10
<u>Carte 10</u> : Risques d'inondations au pied de la Roche de Mûrs	11
<u>Carte 11</u> : Zonage des appellations viticoles sur le territoire communal.....	12
<u>Carte 12</u> : Périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.....	13
<u>Carte 13</u> : Principaux sites touristiques en Maine et Loire	14
<u>Carte 14</u> : Principaux sites de la Corniche angevine.....	15
<u>Carte 15</u> : Les zones N (naturelles) sur le territoire du PLU	20
<u>Carte 16</u> : Répartition foncière sur le secteur d'étude.....	21
<u>Carte 17</u> : Localisation du site Natura 2000 entre Nantes et Les Ponts de Cé.....	27
<u>Carte 18</u> : ZNIEFF sur le territoire communautaire.....	28
<u>Carte 19</u> : Localisation de l'inventaire ZNIEFF (type 1) et du site Natura 2000 sur la Roche de Mûrs et ses alentours.....	28
<u>Carte 20</u> : Localisation des sites inscrits et classés sur une photo aérienne du val de Loire et du val du Louet.....	27

Table des Figures

<u>Fig.1</u> : Photo de l'éperon schisteux.....	7
<u>Fig.2</u> : Photo de l'inondation du Val du Louet en 1904, prise depuis l'éperon schisteux de la Roche de Mûrs.....	10
<u>Fig.3</u> : Photo de l'écousson les vins de la Roche de Mûrs en 1947.....	12
<u>Fig.4</u> : Tableau de la durée des séjours en Maine et Loire en 2003 (source Observatoire du Tourisme).....	14
<u>Fig.5</u> : Tableau du mode d'hébergement des touristes en Maine et Loire en 2003 (source Observatoire du Tourisme).....	14
<u>Fig.6</u> : Dessin de la chute des soldats lors de la Guerre de Vendée.....	17
<u>Fig.7</u> : Photo du monument républicain avec la statue de Marianne.....	18
<u>Fig.8</u> : Photo du monument républicain aujourd'hui protégé par des grilles.....	18
<u>Fig.9</u> : Photos de la tour à plomb en 1948 et aujourd'hui.....	19
<u>Fig.10</u> : Photo du couloir de fonte de la tour à plomb.....	19
<u>Fig.11</u> : Zonage du PLU sur la Roche de Mûrs.....	20
<u>Fig.12</u> : Photo du belvédère, d'où l'on admire le panorama sur l'agglomération angevine, le val du Louet et de la Loire.....	22
<u>Fig.13</u> : Photos du panorama au fil des saisons, prise depuis le belvédère de la Roche de Mûrs.....	22
<u>Fig.14</u> : Photo d'une peupleraie au pied de la Roche de Mûrs.....	23
<u>Fig.15</u> : Photo du sentier pédestre passant au pied de l'escarpement rocheux.....	24
<u>Fig.16</u> : Photo de la végétation au pied de la Roche de Mûrs.....	25
<u>Fig.17</u> : Photo de lande sur le coteau.....	25
<u>Fig.18</u> : Coupe des principales unités végétales structurant le secteur d'étude.....	25
<u>Fig.19</u> : Photo montrant les sols squelettiques du coteau.....	26
<u>Fig.20</u> : Photo des ronces et des genêts envahissant le coteau.....	26
<u>Fig.21</u> : Tableau des espèces protégées au niveau régional.....	28
<u>Fig.22</u> : Tableau des espèces déterminantes sur le site de la Roche de Mûrs.....	29
<u>Fig.23</u> : <i>Gagea bohemica</i>	28
<u>Fig.24</u> : <i>Lythrum borysthenicum</i>	28
<u>Fig.25</u> : <i>Anthericum liliago</i>	28
<u>Fig.26</u> : Photo des fissurations constatées.....	28
<u>Fig.27</u> : Photo des panneaux d'indications.....	31
<u>Fig.28</u> : Photo du parking et du mobilier aménagé pour éviter le passage des voitures.....	32
<u>Fig.29</u> : Photo des panneaux d'informations sur le site.....	32
<u>Fig.30</u> : Photo de l'unique panneau relatif aux risques sur le site.....	33
<u>Fig.31</u> : Photo de la lande évoluant vers le boisement.....	33
<u>Fig.32</u> : Photo d'une visite guidée au début du mois d'avril.....	34
<u>Fig.33</u> : Schéma d'un panneau possible.....	37
<u>Fig.34</u> : Localisation des panneaux sur la commune.....	37

<u>Fig.35</u> : Schéma du zonage de l'emplacement du parking.....	38
<u>Fig.36</u> : Photo d'une rampe de parking à vélos.....	39
<u>Fig.37</u> : Coupe technique de la structure du revêtement sur le parking.....	39
<u>Fig.38</u> : Photo d'une protection d'arbre.....	40
<u>Fig.39</u> : <i>Celtis occidentalis</i>	40
<u>Fig.40</u> : <i>Fraxinus excelsior</i>	40
<u>Fig.41</u> : Photo d'un banc à disposer sur le site.....	41
<u>Fig.42</u> : Photo d'une poubelle.....	41
<u>Fig.43</u> : Photo d'une table d'orientation sur « une structure en dur ».....	41
<u>Fig.44</u> : Schéma du zonage de l'aménagement concerné.....	41
<u>Fig.45</u> : Photo d'un mobilier évitant l'entrée de véhicules sur le site.....	42
<u>Fig.46</u> : Photo du grillage avertisseur rouge disposé sur le câble électrique.....	44
<u>Fig.47</u> : Coupe technique de la mise en place des câbles.....	44
<u>Fig.48</u> : Photo d'un projecteur enterré.....	45
<u>Fig.49</u> : Coupe technique de la mise en place d'un projecteur.....	45
<u>Fig.50</u> : Représentation schématique des différents angles des rayons lumineux.....	45
<u>Fig.51</u> : Disposition des projecteurs autour du monument.....	46
<u>Fig.52</u> : Photo montage de l'éclairage par projection.....	46
<u>Fig.53</u> : Photo de la Roche de Mûrs vue d'en bas, paroi d'escalade.....	47
<u>Fig.54</u> : Schéma du zonage de la piste d'escalade.....	48
<u>Fig.55</u> : Photo des précautions à prendre lors de l'installation des équipements.....	48
<u>Fig.56</u> : Exemple de panneau à installer à proximité du site d'escalade (réalisation personnelle).....	48
<u>Fig.57</u> : Photo du cépage « Chenin » préconisé sur la parcelle.....	50
<u>Fig.58</u> : Schéma du zonage de l'aménagement concerné.....	50
<u>Fig.59</u> : Schéma du principe de plantation.....	52

Bibliographie

❖ Éléments bibliographiques et sources documentaires

- Mûrs Erigné, Images du patrimoine, Jean Pierre Saulnier, 1995, Editions Paquereau
- Notice Détaillée des feuilles armoricaines, R. Corillon, 1971, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique
- Histoire du Monument commémoratif de la Roche de Mûrs, Maurice Poperen, 1976, Editions Chez L'auteur
- Histoire et Histoires de la Roche de Mûrs et de son monument, 1982, Jacques Manceau, Editions Comité Républicain
- Libération des Ponts de Cé et de Mûrs Erigné, 1944, Guy Suquet, Editions Paquereau
- Chroniques de la Fontenelle, 1921, Jean Pierre Saulnier, Editions Carte Postale et la Presse
- Le rôle de Mûrs Erigné dans la Deuxième Guerre Mondiale, 1997, Guy Suquet, Editions Paquereau
- Les terroirs viticoles : définitions, caractérisation et protection, 2003, Emmanuelle Vaudour – Editions La Vigne –
- Guide géologique de la Bretagne, 1996, H. Lardeux, Editions Masson
- Carte géologique de la France au 1 : 50 000, Angers, BRGM, 1976
- Atlas des zones inondables de la vallée de la Loire, DIREN Centre, 1995
- Plan de prévention des risques d'inondations, Val de Louet et confluence de la Maine et de la Loire, DDE, 2002
- Inventaire du Patrimoine Naturel (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique et données, Service Nature, DIREN Pays de la Loire

- Diagnostic phytosociologique des prairies naturelles inondables ligériennes, DIREN Pays de la Loire, 1995
- Documents d'Objectifs Natura 2000, Vallée de la Loire de Nantes aux Ponts de Cé, DIREN Pays de la Loire, 2004
- Documentation de la ville de Mûrs Erigné (PLU, PPRI, le mensuel « la Gogane »)
- Bibliothèque Municipale de Murs Erigné

❖ Sites Internet

- www.ville-murs-erigne.fr (mairie de murs Erigné)
- www.agglo-angers.fr (communauté d'agglomération d'Angers)
- www.corela.org.fr (Conservatoire des Rives de la Loire et ses Affluents)
- www.valdeloire.org (Mission Val de Loire - UNESCO)
- www.diren.fr (Direction Régionale de l'Environnement)
- www.lpo.fr (Ligue de Protection des Oiseaux)
- www.mnhn.fr (Musée National d'Histoire Naturelle)
- www.fffme.fr (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade)
- www.natura2000.environnement.fr (Natura 2000)
- www.anjou-tourisme.fr (Comité Départementale du Tourisme)
- www.angers.cci.fr (Chambre de Commerces et d'Industrie d'Angers)
- www.cg49.fr (Conseil Général du Maine et Loire)
- www.onivins.fr (Office National Interprofessionnel des Vins)
- www.vitisphère.fr (site des réglementations et des tendances viticoles)

A la Reconquête de la Roche de Mûrs

Valorisation touristique d'un patrimoine protégé

Résumé

Cette étude traite de la mise en tourisme de « La Roche de Mûrs ». Cet éperon rocheux, culminant à presque 50 mètres d'altitude, est situé sur la commune de Mûrs Erigné, dans le Maine et Loire (49). Lieu emblématique de la région angevine, il offre un panorama exceptionnel sur la vallée ce qui en fait un haut lieu touristique. Ce promontoire naturel permet en effet de découvrir suivant une série de séquences successives, les vastes plaines inondables du val du Louet et la silhouette urbaine d'Angers.

En plus de son caractère pittoresque, le site proposé revêt un caractère historique important. Durant la période de la Révolution, de violents conflits opposants Républicains et Vendéens embrasèrent l'Anjou. Le 26 Juillet 1793, le site de la Roche de Mûrs fut ainsi le témoin d'une bataille qui vit la perte d'un bataillon républicain précipité du haut du rocher par les insurgés. Un monument érigé en 1889 sur le site, témoigne de l'événement. Sa proximité d'Angers lui attribue un haut lieu touristique de l'agglomération angevine. Son attrait touristique se justifie par la présence d'un patrimoine historique, paysager et écologique remarquable de la Loire. Site paysager et pittoresque, inclus dans le périmètre du site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, site historique reconnu, « La Roche de Mûrs » revêt plusieurs caractères originaux qui justifient son classement et son inscription au titre des sites, procédure réservée aux sites d'intérêt national. Par ailleurs, les touristes ne disposent pas d'une structure d'accueil adaptée. L'enjeu majeur de cette étude est donc de concilier la valorisation du patrimoine historique, paysager, écologique du site et l'amélioration de l'accueil touristique.

Afin de mettre en évidence ces opportunités, différents types d'aménagements sont proposés. En premier lieu, la signalisation du site par rapport aux principaux axes routiers environnants devra être repensée. Le site devra disposer d'une structure d'accueil adaptée aux nombreux touristes affluant (parkings, abris, bancs, sentiers). L'espace devra être esthétiquement viable par des espaces verts adaptés suppléant les friches actuelles. Sur une parcelle du site, la replantation de vignes permettrait de renouer avec le passé puisque le site intègre une aire d'appellation d'origine contrôlée, les Coteaux de l'Aubance. Actuellement en friches, cette parcelle constitue une richesse viticole par son terroir. Enfin, le rocher, en adéquation avec les espèces faunistiques et floristiques en place, pourra accueillir un centre d'escalade et permettre ainsi de participer à vie culturelle et sportive de l'agglomération. Les aménagements à réaliser dans ces espaces devront tenir compte d'une part du patrimoine historique et d'autre part des conséquences multiples et complexes sur les équilibres écologiques fragiles et du diaporama à disposition.

Mots Clés : valorisation touristique ; sensibilisation ; patrimoine historique ; richesse écologique ; Natura 2000 ; UNESCO Val de Loire ; site inscrit et classé ; viticulture ; escalade ; éclairage.